Les champs lexicaux

I- Outils d'analyse

1- Introduction :

L'étude d'un texte littéraire requiert l'étude de son vocabulaire, considéré comme une étape inhérente à la compréhension de ce texte, cela suppose que le choix des mots employés n'est pas gratuit.

2- la notion de champ lexical :

a- Définition : on appelle champ lexical l'ensemble des mots qui, dans un texte, se rapportent à une même réalité, à une même conception ou à une même idée. L'étude du champ lexical contribue à renseigner sur le ou les thèmes de ce texte.

b- Exemple : voici des mots appartenant au champ lexical de l'école :

- des synonymes : école, lycée, institut.....
- des mots de la même famille : école, écolier, scolaire…
- des mots du même domaine : manuel, ouvrage, livre, professeur, programme.....

c- les domaines souvent évoqués :

- Les quatres éléments : eau, feu, terre, air.
- les cinq sens : vue, ouie, toucher, odorat, goût.
- le déplacement : les mouvements et l'immobilité.
- l'appréciation : le positif, le négatif

3- Application :

Le poème d'Arthur Rimboud

Le dormeur du val

C'est un trou de verdure où chante une rivière accrochant follement aux herbes des baillons d'argent, où le soleil, de la montagne fière, luit, c'est un petit val qui mousse de rayons.

****

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue et la nuque baignant dans le frais cresson bleu, dort, il est étendu dans l'herbe, sous la nue, pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

****

www.adirassa.com

Les pieds dans les glaieuls, il dort. Souriant comme sourirait un enfant malade, il fait un somme : Nature, berce - le chaudement, il a froid.

****

les parfums ne font pas frisonner sa marine.

Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Novembre 1870

Arthur RIMBAUD (1854 - 1891)

Les champs lexicaux repérés :

a- la nature : Verdure, rivière, herbes, montagne, val, cresson, vert, glaieuls, nature.

b- Lumière : argent, soleil, luit mousse de rayons, la lumière.

c- Parties du corps : bouche, tête, nuque,

d- Maladie : étendu, pâle, malade, froid, tranquille, trous rouges

e- couleurs : verdure, argent, bleu, vert, rouges.

Exercice :

«La nuit était venue, la lune émergeait de l'horizon, étalant sur le pavé bleu du ciel sa jolie couleur de soufre.

J'"étais assis près de ma bien-aimée,oh! bien près! Je serrais ses mains, j'aspirais la tiède senteur de son cou, le souffle enivrant de sa bouche, je me serrais contre son épaule, j'avais envie de pleurer, l'extase me tenait palpitant, éperdu, mon âme volait à tire d'aile sur la mer de l'"infini».

Tout à coup, elle se leva, dégagea sa main, disparut dans la charmoie, et j'entendis comme un crépitement de pluie dans la feuillée.

Le rêve délicieux sévanouit.....; je retombais sur la terre, sur l'ignoble terre. Ô mon Dieu; c'était donc vrai, elle la divine aimée, elle était, comme les autres, l'esclave de vulgaires besoins!»

Huysmans, Le Drageoir aux épices, 1884

1- Quel est le ton des deux premiers paragraphes et celui des deux derniers paragraphes?

2- Relevez le mot qui permet de passer d'un ton à l'autre?

www.adirassa.com

Les registres de langue

Le registre d'un texte est l'effet que cherche l'auteur du texte à produire chez le lecteur. Ce texte a, ce que l'on appelle un ton ou une tonalité, un certain nombre de caractéristiques qui induisent un état affectif chez le destinataire.

Les registres les plus employés sont les suivants :

Registres	Caractéristiques
1-Pathétique	Provoquer un certain attendrissement en portant à son paroxysme l'expression des sentiments. C'est le ton qui transmet et décrit le mieux les souffrances.
2-Tragique	Cherche à exprimer l'émotion qui naît de la conviction qu'il n'y a plus d'issue à certaines situations, que le destin s'acharne inévitablement sur l'homme. Celui-ci est présenté comme un être faible et sans défense, voué, malgré lui, au désespoir et à la mort.
3-Comique	Provoque le rire et l'amusement, s'appuyant souvent sur le comique du langage et du geste.
4-ironique	Cherche à dénoncer, à critiquer quelque chose d'inacceptable ou d'inadmissible.
5-Lyrique	Cherche une certaine complicité entre l'auteur et le lecteur, des situations intimes considérées comme communes à tous les hommes. Le pronom personnel « je » est très présent dans ce genre de registre. Le « je » s'alterne parfois avec les pronoms «on » et « nous »
6- Epique	Sa caractéristique principale est de donner aux êtres et aux événements une dimension qui les dépasse: ils représentent symboliquement les valeurs d'une société et l'aventure de tout un groupe.
7- Satirique	Son objectif est de critiquer condamner aussi bien les institutions que les hommes: des vices, des travers, des injustices...
8- Laudatif	Son objectif est de vanter les mérites d'un personnage ou d'un produit (publicité). Il utilise un lexique valorisant.
9- Polémique	Traduit un conflit entre deux ou plusieurs personnes. Utilisant divers procédés de persuasion (ironie, antiphrase...) Son objectif est de réfuter une thèse ou idée pour défendre une autre.

www.adirassa.com

Focalisation ou point de vue

La focalisation est le point de vue adopté par le narrateur qui se trouve à plus ou moins de distance de son personnage et des événements.

A partir des exemples suivants (textes d'auteurs) on va dégager les spécificités de chaque type de focalisation.

1) Focalisation zéro

l'Héritier du désert

"Allongé sur la crête de la dune, respirant l'odeur fade du sable, Ousmane scrutait l'horizon.

Il était sûr d'avoir vu un point noir, tout à l'heure, un point noir très lointain. Sans doute était-il pour l'instant caché par une des innombrables buttes de ce pays mouvant. Il regardait à s'en brûler les yeux. Et si c'était lui ? S'il revenait enfin le chercher ?

A cette pensée, Ousmane sentit son cœur battre plus vite. Le soleil n'était pas encore très haut sur l'horizon, mais bientôt, il l'obligerait à quitter son poste de guet. La chaleur deviendrait accablante. Accablante aussi pour le voyageur.

Si ce point noir, là-bas, était réellement un voyageur, qu'il se dépêche ! Déjà, çà et là, couronnant les dunes, se levaient de petits nuages de sable, il était temps de se mettre à l'abri des murs d'Arouan."

EVELYNE BRISOU-PELLEN **Ragcot éditeur, 1989.**

Le narrateur en dit plus que n'en sait aucun des personnages. On emploie également le terme « Omniscient » puisque le narrateur sait tout de ses personnages et il a le pouvoir de pénétrer leurs pensées, leur intimité même leur inconscient.

2) Focalisation interne

Anne ici, Sélima là-bas

"Le jour où j'ai décidé de m'appeler Anne, c'était au lycée et j'entrais en seconde.

Ce jour-là, j'ai tué Sélima. Martine, qui redoublait, est venue s'asseoir à côté de moi parce que j'avais l'air sérieux et qu'elle n'avait pas envie de tripler. Elle m'a tout de suite demandé.

- Et toi, comment tu t'appelles ?

J'ai répondu et vraiment je ne me rappelle pas avoir hésité :

- Anne, Anne Jelloud

Pour moi-même, j'ai répété « Anne, Anne, Anne… » une bonne douzaine de fois. J'étais contente. Pas affolée du tout. Tout à fait contente."

Marie FERAUD, Anne ici, Sélima là-bas,
© éditions Duculot, 1978

www.adirassa.com

le narrateur ne fait savoir que ce que le personnage, voit, ressent il est sur le même pied d'égalité que le personnage.

3- Focalisation externe :

Claude Gueux

"Il y a sept ou huit ans, un homme nommé Claude Gueux, pauvre ouvrier, vivait à Paris. Il avait avec lui une fille qui était sa maîtresse, et un enfant de cette fille. Je dis les choses comme elles sont, laissant le lecteur ramasser les moralités à mesure que les faits les sèment sur leur chemin. L'ouvrier était capable, habile, intelligent, fort mal traité par l'éducation, fort bien traité par la nature, ne sachant pas lire et sachant penser. Un hiver, l'ouvrage manqua. Pas de feu ni de pain dans le galtas. L'homme, la fille et l'enfant eurent froid et faim. L'homme vola. Je ne sais ce qu'il vola, je ne sais où il vola. Ce que je sais, c'est que de ce vol il résulta trois jours de pain et de feu pour la femme et pour l'enfant, et cinq ans de prison pour l'homme."

Victor Hugo

Le narrateur devient un témoin objectif qui ne perçoit que ce qui est extérieur, tel un caméra qui suit le personnage. Il ne fait savoir que ce qui est perceptible de l'extérieur. Dans ce cas le narrateur en sait moins que le personnage.

Voici un tableau qui récapitule les trois textes :

Auteur	Titre du texte	Type de focalisation	Justifications
Evelyne Brisou Pellon	L'héritier du désert	Zéro N > P	-il regardait à s'en brûler les yeux -à cette pensée Ousmane sentit son cœur battre plus vite.
Marie Féraud	Anne ici, Sélina là-bas	Interne N = P	-j'ai répondu et vraiment je ne me rappelle pas avoir hésité -pour moi-même, j'ai répété « Anne, Anne… » une bonne douzaine de fois -j'étais contente pas affolée du tout
Victor Hugo	Claude Gueux	Externe N < P	-je dis les choses comme elles sont, laissant le lecteur ramasser les moralités -je ne sais ce qu'il vola, je ne sais où il vola. Ce que je sais, c'est que…

www.adirassa.com

Enonciation

1- Définition :

L'énonciation se définit comme étant l'acte individuel de produire un énoncé (phrase, message…). Cet énoncé, en principe, doit s'adresser à un destinataire et dans des circonstances particulières.

- L'énoncé est le message échangé oralement ou par écrit, entre l'émetteur et le récepteur.
- L'analyse d'un énoncé doit tenir compte de la situation d'énonciation, c'est-à-dire mettre cet énoncé en relation avec les acteurs et les circonstances de sa production (temps et lieu)

2- La situation d'énonciation :

a- La situation d'énonciation est la situation dans laquelle un message a été transmis :

- qui parle ? (destinateur / locuteur)
- à qui ? (destinataire / interlocuteur)
- où ? (lieu)
- quand ? (temps)
- de quoi (objet)

b- énoncé coupé de la situation d'énonciation :

Ce genre d'énoncé n'a pas besoin d'indices qui permettent de repérer la situation d'énonciation, comme par exemple : des modes d'emploi, des textes de lois, des proverbes…..

exemple : « qui veut voyager loin ménage sa monture »

Cet énoncé ne comporte aucun élément qui permet de le mettre en situation d'énonciation. Elle est « coupée » de celle-ci puisqu'il s'agit d'un proverbe.

c- énoncé ancré dans la situation d'énonciation :

l'énoncé ancré dans la situation d'énonciation lorsqu'il comporte au moins un indice qui permet de repérer cette situation.

« Samedi 13 mars 2007, devant le portail du lycée Ahmed dit à Jawad : - demain, je t'attendrai ici »

Pour analyser cet énoncé :

- « demain » est un indice temporel qui signifie « le 14 mars 2007 »
- le « je » désigne celui qui a produit l'énoncé « Ahmed »
- le « t » désigne la personne à qui le message est adressé « jawad »
- « ici » est adverbe de lieu : devant le portail du lycée.

Donc, cet énoncé est ancré dans la situation d'énonciation.

Exercice:

Parmis les mots soulignés, lesquels sont des indices en relation avec la situation d'énonciation, lesquels n'en sont pas? justifiez votre réponse.

Quelle idée ai-je eue d'acheter cet oiseau?

L'oiselier me dit: «C'est un mâle, attendez une semaine qu'il s'habitue, et il chantera.» or, l'oiseau s'obstine à se taire et il fait tout de travers.

Dès que je remplis son gobelet de graines, il les pille de bec et les jette, un biscuit entre deux barreaux. Il ne mange que la ficelle. Il repousse et frappe, comme d'un marteau,le biscuit et le biscuit tombe. Il se baigne dans son eau pure et il boit dans sa baignoire.

Il crotte au petit bonheur dans les deux. Il n'a pas encore compris l'utilité des feuilles de salade et ne s'amuse qu'à les déchirer [.....]. J'ai bientôt assez de cet oiseau muet qui ne vit qu'à rebours, et je le mets dehors par la fenêtre. Il ne sait pas plus se servir de la liberté que d'une cage. On va le reprendre avec la main.

Qu'on se garde de me le rapporter!

Jules Renard, Histoires naturelles

www.adirassa.com

Les figures de style

Les figures de style sont des procédés littéraires qui permettent de donner à un texte un caractère esthétique. Et la langue n'a pas seulement la fonction d'un simple moyen de communication, elle dépasse ce cadre pour devenir poétique. La langue devient alors plus expressive.

Voici quelques figures de style les plus employées, accompagnées de définitions et d'exemples :

1- La comparaison : consiste à rapprocher deux éléments pour en dégager la ressemblance au moyen d'un outil de comparaison.

Exemple : «la nuit noire était doublée en gel, comme le satin blanc sous un habit de soirée» (Julien Gracq).

2- La métaphore : comme la comparaison, elle rapproche deux éléments mais sans les relier au moyen d'un outil de comparaison.

Exemple : «le vaste bateau glissant, jetant sur le ciel, un gros serpent de fumée noire» (maupassant).

3- La personnification : représente une idée, une chose sous les traits d'une personne.

Exemple :« L'habitude venait me prendre dans ses bras et me portait jusque dans mon lit » (Proust)

4- La gradation : ordonne les termes d'un énoncé dans une suite croissante

exemple : « va, cours, vole et nous venge » (corneille)

5- L'euphémisme : atténue l'expression d'une idée ou d'un sentiment.

Exemple : Il se détacha de la vie (pour signifier la mort).

6- L'hyperbole : amplifie les termes d'un énoncé (exagération)

exemple : - Elle a versé des torrents de larmes

- Nous étions morts de rire.

7- Antithèse : oppose très fortement deux termes dans un énoncé.

Exemple : ici c'est le paradis, ailleurs c'est l'enfer.

8-Antiphrase : exprime une idée ou un sentiment par son contraire.

Exemple : «c'est du joli ! c'est du propre !» (Anouilh)

9-Périphrase : exprime une idée ou une notion par plusieurs termes au lieu d'un seul.

Exemple : la capitale du sud (Marrakech)

10- Métonymie : remplace un mot par un autre mot lié au premier par un rapport logique.

www.adirassa.com

Exemple : il a faim, il a pris un McDonald.

- Il m'a invité à boire un verre de café.

11- L'énumération : termes qui se suivent et qui décrivent une situation.

Exemple : « Il faut laisser maisons et vergers, et jardins vaisselles et vaisseaux… »

N.B : ne pas confondre gradation (succession de termes dont l'intensité augmente ou diminue) avec énumération.

12- L'oxymore : allier deux termes de sens incompatibles..

Exemple : une belle laideur.

une nuit blanche.

13- L'Anaphore : reprise d'un mot ou d'une expression introduisant des propositions.

Exemple : toujours il est à mes côtés, toujours il est prêt à me soutenir, toujours capable de me soutenir.

14- La répétition : reprise d'un mot ou d'une expression plusieurs fois de suite.

Exemple : Mon Dieu ! Mon Dieu ! Mon Dieu !

www.adirassa.com

Les niveaux de langue

L'auteur de tout texte fait des choix qui répondent à ses intentions et celles de ses lecteurs en adoptant un lexique et une syntaxe propres à cela. Il opte alors pour une langue propre à une situation de communication bien déterminée : ce que l'on appelle communément « niveau de langue ».

• Le registre est défini par l'intonation, la prononciation, le vocabulaire utilisé, la construction des phrases.

• Le choix d'un registre de langue dépend du contexte de la communication, des compétences de l'émetteur et de la distance qui existe entre le récepteur et lui. Il peut révéler une intention particulière. Donc c'est intentionnel

La découverte du ou des niveaux de langue d'un écrit permet de mieux le saisir. Les niveaux de langue sont au nombre de trois.

1- Le niveau soutenu : (ou recherché)

Il utilise un lexique employant des mots ou expression relativement rares, une syntaxe nettement complexe. Ce niveau est caractéristique des textes littéraires.

Exemple :

« Quand tout cela était fini, composée expressément pour nous, mais dédiée plus spécialement à mon père qui était amateur, une crème au chocolat, inspiration, attention personnelle de Françoise, nous était offerte, fugitive et légère comme une œuvre de circonstance où elle avait mis tout son talent »

Marcel Proust, du-côté de chez Swann, 1913

2- Le niveau courant

Il utilise un code habituel accessible à un nombre important de lecteurs. Il occupe une position intermédiaire, il n'est ni recherché ni relâché. Il se caractérise par un vocabulaire simple.

Exemple:

« Il alla avaler un demi-comprimé de somnifère avec un peu de lait. Il se rendormit sans problème vers trois heures. Le lendemain de bon matin tout le monde se leva et partit en vacances ».

Jean Patrick Manchette, le petit Bleu de côte ouest 1976.

3-Le niveau familier

Il ne respecte pas les règles grammaticales, peu de concordance des temps et des modes. Sa syntaxe est particulière : juxtaposition et non subordination.

Les répétitions sont successives. Il emploie des termes qui appartiennent à l'oral.

Exemple :

« Un soir d'été, il faisait une chaleur à vous peler la langue (…) je me suis couché du long par terre, la terre sous la cannelle comme dans la chanson, et j'ai tourné le robinet.

www.adirassa.com

D'abord, c'était trop fort, j'arrivais pas à avaler, ça me coulait partout, et puis je sentais même pas le goût ».

Cavanna, Les Ritals, 1978.

Registre	Vocabulaire	Formes verbales	Constructions des phrases	Situation de communication
Courant	*Vocabulaire usuel, compris par le plus grand nombre*	*Temps simples de l'indicatif, subjonctif présent*	*Phrases simples ou subordonnées en, qui, que, quand, parce que, Si...*	*Conversation lettre*
Soutenu	*Vocabulaire riche, précis et nuancé*	*Utilisation de tous les temps et de tous les modes.*	*Phrasess complexes; nombreuses, proposition; subordonnées; emploi de "dont"*	*Rapports hiérarchiques, réunion officiellle, littérature classique*
Familier	*• mots incomplets vocabulaire réduit • images concrètes métaphorées*	*Temps restreints de l'indicatif: présent, aller+infinitif,passé composé*	*Ruptures, répétitions, abondance de mots de liaison (et, puis , alors) Suppression de la négation "ne"*	*Conversation familiale, amicale*

Ramarque:

Il ne faut pas confondre la langue orale et le niveau familier. La langue orale présente tous les registres: familier , courant, soutenu , selon la situation d'énonciation. La langue écrite possède également ces trois principaux registres.

www.adirassa.com

LE RECIT ET LE DISCOURS

LE RECIT

« Madame Grandet leva les yeux au ciel ,pour toute réponse,Nanon mit sa coiffe et sortit.Eugénie donna du linge,elle alla chercher quelques-unes des grappes qu'elle s'était amusée à étendre sur les cordes dans le grenier ;elle marcha légèrement le long du corridor pour ne point éveiller son cousin ,et ne put s'empêcher d'écouter à sa porte la respiration qui s'échappait en temps égaux de ses lèvres—le malheur veille pendant qu'il dort,se dit-elle .Elle prit les plus vertes feuilles de la vigne,arrangea son raisin aussi coquettement que l'aurait pu dresser un vieux chef d'office ,et l'apporta triomphalement sur la table … »

Balzac, Eugénie Grandet, Ed. Gallimard, 1972

LE DISCOURS

« Et puisque nous sommes en train de nous dire nos vérités, franchement,je vous avouerai,cher maître,que la pointe d'imagination sadique m'a un peu blessé. Toutes vos paroles sont graves. Or un tel mot de vous, lorsqu'il est imprimé, devient presque une flétrissure. Oubliez-vous que je me suis assis sur les bancs de la Correctionnelle comme prévenu d'outrage aux mœurs, et que les imbéciles et les méchants se font des armes de tout ? Ne soyez donc pas étonné si un de ces jours vous lisez dans quelque petit journal diffamateur (…) «

Lettre de Flaubert à Sainte-Beuve, décembre 1862

www.adirassa.com

CARACTERISTIQUES SPECIFIQUES DU RECIT ET DU DISCOURS

	RECIT	DISCOURS
LES TEMPS DOMINANTS	-le passé simple ou le présent de narration -l'imparfait indique la répétition ou la durée d'une action, la description d'un lieu ou d'un personnage	-le passé composé ou le présent sont les temps plus employés (dans la lettre de Flaubert le présent revient sans cesse, mais le passé composé apparaît au moment où l'interlocuteur est envoyé à une période antérieure « m'a un peu blessé »
LES PRONOMS PERSONNELS	-la 3e personne domine -si l'on rencontre le « je » ,il ne s'agira pas du sujet parlant,mais du passé de l'émetteur se prenant lui-même comme objet(autobiographie)ou d'un narrateur fictif distinct de l'auteur	-la 1re et la 2e personne sont utilisées dès que s'affirme la relation entre l'émetteur et le récepteur
LES INDICATEURS DE TEMPS ET DE LIEU	Le repérage se fait par rapport aux événements entre eux : ce sont des lieux et des moments inhérents à l'histoire	Le repérage se fait par rapport à la situation d'énonciation, par rapport au présent de l'énonciateur et au lieu qu'il occupe « un de ces jours »

REMARQUES :

1-On peut parfois trouver le récit à l'intérieur du discours ;et ce lorsque l'auteur illustre son propos par une anecdote. Il cherche ainsi à justifier plus concrètement ce que le discours lui permet de démontrer théoriquement

2- On peut aussi trouver le discours à l'intérieur du récit. Cela permet au narrateur d'apporter des précisions extérieures au récit, pour mieux comprendre celui-ci (faire des remarques, des réflexions, des commentaires…)

www.adirassa.com

Sujet1

Pensez vous que dans l'espace existerait quelque part des planètes habitées par d'autres créatures ? Comment vous les imaginez ? Peut-on un jour les rencontrer ?

L'univers est tellement vaste à tel point que la terre serait un point insignifiant dans l'immensité de l'espace. Mais existe-t-il d'autres planètes habitées ? Comment seraient leurs habitants ? L'homme réussira un jour de les atteindre ?
D'abord personne ne peut confirmer que la Terre est la seule planète habitée. La science ne peut aller jusqu'à prouver une telle chose. Tout est possible dans ce monde si vaste que nous ne connaissons que peu. Pour cela,j'estime que l'homme est tellement égoïste qu'il ne cesse de répéter qu'il est la seule créature raisonnable, et que sa planète (la Terre) est la seule qui soit habitée . D'ailleurs, n'oublions pas que ce même homme prétendait, il y a seulement quelques siècles que la Terre était le centre du monde. La science a prouvé par la suite qu'une telle « vérité » était fausse. De ma part, je crois que dans cet univers, il y a de la place pour plusieurs créatures raisonnables à part l'homme. Prenons l'exemple de « la Planète des Singes » qui n'est pas seulement une œuvre de science-fiction seulement. Ce roman nous propose une possibilité, une éventualité et non une simple hypothèse. Bref, je pense sincèrement qu'une planète habitée existe quelque part dans l'espace. Toutefois, il faut patienter : l'homme la découvrira un jour comme il a découvert par pur hasard L'Amérique, qui était pourtant si proche.
C es créatures ne seront surtout pas à l'image de ces horribles extraterrestres montrés par le cinéma américain. Je les imagine d'abord différentes de l'homme mais sans aller jusqu'à penser qu'elles seront une copie difformée de l'homme. Pour le reste, elles auront leurs langues, leurs habitudes, leurs sociétés .Par ailleurs, elles seront loin d'êtres semblables aux robots ni dépourvus de sentiments. Elles seraient moins agressives que l'homme mais sans être pacifiques non plus. En plus, je me permets d'imaginer qu'elles seront très développées. Enfin, j'estime que ce sont elles qui vont découvrir la terre et non le contraire.
Cette rencontre entre nous (les terriens) et les habitants de ces planètes perdues quelque part dans l'espace ne se fera surtout pas dans un an ou deux. Mais il faut patienter encore pendant des siècles avant de pouvoir serrer la main d'un extraterrestre. En outre, La rencontre ne sera pas le fruit d'un pur hasard : on doit les chercher. C'est d'ailleurs ce que font les scientifiques depuis des décennies. Sans oublier qu'en ce moment même, peut être il y a dans cet univers d'autres créatures qui se demandent si nous nous existions, et qui nous cherchent déjà. Pour cela, il est possible que notre rencontre ait lieu à mi chemin.
Pour conclure, je peux affirmer que l'existence d'une autre planète habitée n'est pas toujours prise au sérieux par nous autres hommes. Mais il ne faut pas oublier que, se poser sur la lune n'était pas possible il y a seulement une trentaine d'années. Avec la science, j'ose affirmer que tout est possible. Vive la science alors

Sujet2

D'aucuns prétendent que la Terre est la seule planète habitée et qu'il ne peut exister d'autres créatures civilisées à part l'Homme. Partagez vous la même opinion ?

D'abord personne ne peut confirmer que la Terre est la seule planète habitée. La science ne peut aller jusqu'à prouver une telle chose. Tout est possible dans ce monde si vaste que nous ne connaissons que peu. Pour cela,j'estime que l'homme est tellement égoïste qu'il ne cesse de répéter qu'il est la seule créature raisonnable, et que sa planète (la Terre) est la seule qui soit habitée . D'ailleurs, n'oublions pas que ce même homme prétendait, il y a seulement quelques siècles que la Terre était le centre du monde. La science a prouvé par la suite qu'une telle « vérité » était fausse. De ma part, je crois que dans cet univers, il y a de la place pour plusieurs créatures raisonnables à part l'homme. Prenons l'exemple de « la Planète des Singes » qui n'est pas seulement une œuvre de science-fiction seulement. Ce roman nous propose une possibilité, une éventualité et non une simple hypothèse. Bref, je pense sincèrement qu'une planète habitée existe quelque part dans l'espace. Toutefois, il faut patienter : l'homme la découvrira un jour comme il a découvert par pur hasard L'Amérique, qui était pourtant si proche.
C es créatures ne seront surtout pas à l'image de ces horribles extraterrestres montrés par le cinéma américain. Je les imagine d'abord différentes de l'homme mais sans aller jusqu'à penser qu'elles seront une copie difformée de l'homme. Pour le reste, elles auront leurs langues, leurs habitudes, leurs sociétés .Par ailleurs, elles seront loin d'êtres semblables aux robots ni dépourvus de sentiments. Elles seraient moins agressives que l'homme mais sans être pacifiques non plus. En plus, je me permets d'imaginer qu'elles seront très développées. Enfin, j'estime que ce sont elles qui vont découvrir la terre et non le contraire.
Cette rencontre entre nous (les terriens) et les habitants de ces planètes perdues quelque part dans l'espace ne se fera surtout pas dans un an ou deux. Mais il faut patienter encore pendant des siècles avant de pouvoir serrer la main d'un extraterrestre. En outre, La rencontre ne sera pas le fruit d'un pur hasard : on doit les chercher. C'est d'ailleurs ce que font les scientifiques depuis des décennies. Sans oublier qu'en ce moment même, peut être il y a dans cet univers d'autres créatures qui se demandent si nous nous existions, et qui nous cherchent déjà. Pour cela, il est possible que notre rencontre ait lieu à mi chemin.
Pour conclure, je peux affirmer que l'existence d'une autre planète habitée n'est pas toujours prise au sérieux par nous autres hommes. Mais il ne faut pas oublier que, se poser sur la lune n'était pas possible il y a seulement une trentaine d'années. Avec la science, j'ose affirmer que tout est possible. Vive la science alors !

Sujet3

Les souvenirs d'enfance restent gravés dans la mémoire. Rédigez un texte où vous évoquez vos premiers souvenirs à l'école, vos sentiments et vos commentaires

C'est ce jour la, un lundi matin que le professeur de français rend les compositions et les classements de fin d'année. Devant le portail du college, j'attendais avec impatience que le gardien ouvrit les portes et que nous nous engouffrions dans la cour de la récréation quelque mètres devant moi, j'aperçu Ansari, celui à qui le professeur de français ne cessait de distribuer des bons points pour le récompensèrent de son excellent travail. Sept minutes après, le professeur apparut sur le seuil de la classe et appela au rang par deux. Nous nous mimines en file indienne et nous pénétrions dans la salle de cours. «Allez ! Nous ordonna le professeur, asseyez-vous! Je vais commencer par vous rendre les compositions et les classements, puis nous terminons les jeux commencé la dernière séance."
tandis qu'une angoisse régnait sur les rangs. Le professeur s'assit derrière un pile de copies qu'il avait posée sur son bureau.une émotion forte me poigna.je pensais au moment ou le professeur allait dire : untel, premier, unteldeuxieme.Chacun savait que c'était Hicham qui aurait la première note.Qelques élève marquait des signes d'impatience.
Le professeur se leva s'avança au milieu de la rangée central, puis lança le verdict tant attendu : " premier, mimouni." il y eut une grande stupéfaction dans la classe : il ne savait même pas combien font un plus un: il ne savait pas lire, pas écrire.
Le visage d'Ansari était devenu sombre .lorsque le professeur annonça que far était deuxième, c'est moi qui vacilla. J'étais sur d'avoir la deuxième note. Mais c''était un fainéant qui me volait ma joie. Mais quand le professeur jeta sur nous le regard malicieux, nous comprimes qu'il était en train d'annoncer le classement à l'envers, pour se moquer des cancres. Toute la classe rit de bon cœur

Sujet4
Racontez un récit où vous évoquez le souvenir (réel ou imaginé) d'une visite chez un voyant ou un guérisseur

J'ai une toute petite mémoire et il m'arrive souvent d'oublier où j'ai mis mon cartable. Toutefois, il y a des souvenirs d'enfance qui sont tatoués dans cette mémoire.
Je me rappelle encore – j'avais à peine trois ou quatre ans-, j' accompagnai ma grand-mère chez un voyant. Lalla, c'est ainsi que j'aimais appeler ma grand-mère, me prit dans ses bras, un jour où mes parents étaient absents, et sortit. Elle me dit qu'on allait voir un homme de très grande valeur. Elle l'appelait Ch'rif. Je vois encore devant moi Lalla frapper à la porte d'une maison, et un garçon de mon âge venir ouvrir. Sans dire un mot, il nous montra le chemin. Par des escaliers étroits, nous arrivâmes à une petite pièce mal éclairée. Un monsieur, à la barbe blanche et au turban vert, était assis sur une vieille natte. Il nous demanda de nous installer. Lalla lui demanda de voir mon avenir. Je ne comprenais rien à tout ce rituel, mais je suivais avec attention ce que faisait le vieil homme. Il me paraissait si mystérieux. Ses paroles étaient presque incompréhensibles.

Je croyais qu'il parlait quelque langue secrète mais Lalla semblait suivre avec attention. Elle hochait sa tête en signe d'accord. De temps en temps, elle lui posait quelques petites questions à mon sujet. Il répondait brièvement en ajoutant de l'encens dans le brasero qui était devant lui. Puis, sans que j'arrive à comprendre ni pourquoi ni comment, ma grand-mère lui glissa nerveusement quelque chose dans la main, me porta dans ses bras et sortit vite les yeux en larmes. Ce que le Ch'rif lui dit, je ne l'ai point compris. Mais quelques années plus tard, elle me rappelait tout le temps que ce bon vieux monsieur lui avait dit qu'il ne me restait pas plus de deux ans à vivre. Elle a dû , semble-t-il- attendre ma mort longtemps.
Et chaque fois qu'elle se souvenait de cette scène, elle me disait : l'avenir ne peut être lu par des hommes. Seul Allah peut le savoir. Qu'Allah bénisse son âme.

Sujet5

Le condamné à mort rédige une lettre à sa petite fille Marie qu'elle lira à sa majorité. Que lui écrira-t-il ?

A deux pas de la mort le condamné à mort déseperé ,ne pense qu'à la mort et son mauvais sort.Voulant ainsi fait à dieu à sa petite fille , il va l'écrire sa derniére lettre avant l'excusion dont laquelle il dit:

Un condamné à mort peut étre un héros populair aussi qu'un criminel chez certains gens chacun à sa vision.Ce que je veux dire ma chérie c'est que je t'aime beaucoup , je te demande de me pardonner ma petite car je ne pourrait pas t'offre la tendresse paternelle et que je te laisse tout le temps sans un pére qui te protége.Je te conseille de ne t'inquiéte pas de ce que les gens disent de moi.Vit ton instant comme tout les enfant et les adults.C'est mon destin d'étre loin de toi toute la vie.

N'oublie pas que je t'aime

pour ou contre la peine de mort

introduction:la peine de mort est une action que nous connéssions depuis l'antiquité,pour punir les criminels, mais elle dévise la societé en 2 groupes , un de partisans qui défend la peine de mort et l'autre d'opposants qui' s'attaque.l

pour: certain personne croit que la peine de mort reduit les taux de la criminalité dans la société,il dit que l'exécution sert d'exemple dans la sociéte et reétablire la justice en tuent selui qui a tué , alors il pense que la peine de mort donne une valeur a la loi et débarasse la sociéte d'individus qui ne font que recidiver a chaque fois qu'ils sont graciés

contre: l'autre groupe pense que malgré l'application de la peine de mort les taux de

criminalité ne cesse de s'élever, ils disent qu'au lieu de priver une personne de vie il vaut mieux essayer de comprendre le fleau de la criminalité et de le résoudre par des compagnes de sensibilisation, et on a vu dan le roman -le dernier jour d'un condamné- l'exemple du friauche qui est le fils d'un executé et on a vu encore son destin .Lui aussi est devenu un voleur tueur Alors il se trouve victime de la peine de mort.

conclusion: je suis contre la peine de mort car il n'est pas une bonne facon de supprimer les criminels alors qu'on sait que leurs enfant vont y devenir eux aussi...!l

Voyance :, aptitude à visualiser des objets ou des événements passés ou futurs, par des moyens supra normaux. La voyance est une forme de perception extrasensorielle qui inclut toute capacité à obtenir des informations par des moyens psychiques. Selon la croyance, la voyance se produit généralement lorsqu'une personne disposant de ce pouvoir est en état de transe et peut décrire les objets ou les événements qui apparaissent dans son esprit.
Les personnes qui croient en la voyance proposent plusieurs explications à ce phénomène. Certaines pensent qu'un voyant obtient des visions métapsychiques en communiquant avec des esprits. D'autres soutiennent que la voyance est due à la télépathie, c'est-à-dire l'aptitude à communiquer uniquement par la pensée. D'autres encore prétendent que les voyants obtiennent leurs informations en raison de dons spéciaux dont ils bénéficient, sans

…….
Le terrorisme est une méthode qui consiste à mener des actions violentes (attentats, assassinats, enlèvements, sabotages...) contre un adversaire, en particulier un gouvernement et la population qui assure sa légitimité, de telle sorte que leur retentissement psychologique dépasse largement le cercle des victimes directes pour inclure le groupe qu'elles sont censées représenter.
Si un accord existe sur le concept, la délimitation du phénomène terroriste reste complexe. D'un point de vue historique, on peut faire remonter ses usages connus à la secte des Zélotes puis à celle des Assassins. La conceptualisation de la Terreur sera l'œuvre de la Révolution française mais sera aussi revendiquée par Lénine en Russie. Aujourd'hui le terme terrorisme est péjoratif. Ses nombreuses définitions trahissent souvent les intérêts de ceux qui les écrivent.
Il est généralement admis que le terrorisme est l'arme des faibles contre les forts, pour d'autres (Noam Chomsky par exemple) les états et institutions ont aussi recours à cette méthode. Si l'on suit Gérard Chaland, les actions de terrorisme se confondent parfois à la guerre, la guérilla ou au banditisme.
Les tentatives pour élaborer une typologie du recours au terrorisme butent sur l'hétérogénéité des terroristes. Des classifications (action individuelle ou organisée, type de doctrine, moralité du choix des cibles...) existent mais ne suffisent pas à rendre compte du phénomène.
Au final, le terrorisme à montré qu'il pouvait parvenir à ses fins dans le cadre des luttes anti-coloniales (Indépendance de l' Irlande) et qu'il pouvait médiatiser des causes méconnues (Palestine). En revanche, a moins d'être couplé à un programme politique cohérent, il n'a jamais permis à un quelconque mouvement terroriste de parvenir au pouvoir.
te d'individus qui ne font que recidivé a chaque fois qu'ils sont graciers
contre : l'autre groupes pense que malgré l'application de la pein de mort le taux de criminalité ne cesse de s'élever, ils disent qu'au lieu de privé une personne de vie il vaut mieux essaié de comprendre le fleau de la criminalité et de le résoudre par des compagnes de sensibilisation, et on avu dan le roman -le dernier jour d'un condamné- l'exemple du

friauche qui'est le fils d'un executé et on a vus son destin lui aussi devenir un voleur tuer alors il est victime de la peine de mort.
conclusion: je suis contre la peine de mort car il n'est pas une bonne facon de supprimé les crimineles alors qu'on sait que leur enfant vont devenir eux aussi des criminels

pollution environnementale تلوث البيئة

La pollution environnementale est devenue un problème du danger environnemental de pollution qui menace l'humanité par l'extinction mais menace les vies de toute la matière organique, usines et a émergé ce problème dû à l'industriel et la croissance de population au-dessus des années et de la pollution environnementale dans son plus large inclut la pollution essentielle de Bbah et mène à la pollution de l'environnement par des organizations telles que les virus et les mycètes zéro de microbes qu'il inclut également la pollution chimique de l'environnement et mène aux pesticides chimiques de pollution environnementale, gaz et le gaspillage d'usines et plusieurs des produits chimiques ont la radioactivité ceci mène à la contamination radioactive de l'environnement

……..

La violence contre des enfants عنف ضد الاطفال

*La violence contre des enfants est l'un des problèmes globaux les plus en avant. Ce phénomène se développe toujours solidement même semblé être impossible à commander, parce que problème d'arme nucléaire de Khasusihahdeh. Quand parler de mon père a pratiqué des formes de violence contre des enfants, nous parlons des formes multiples de violence et de Ndker _ comprenant la violence domestique et la violence de famille pratiquée par parents contre des enfants _ une école Alaaoukubat l'utilisation de la violence contre un enfant d'une violence éducative de cadres de partie _ dans la violence ***uelle de rue _ telle que le viol et l'abus des enfants à l'inceste… parmi les solutions. _ renforcer les médias de rôle dans le combat contre la conscience de combat salie de boue de tentation de phénomène _ dans la commande de la communauté _ _ des enfants par des parent*

……..

التدخين

tabagisme Quand vos parents étaient jeunes, les gens pourraient acheter des cigarettes et fumer assez beaucoup n'importe où - même dans les hôpitaux ! L'ADS pour des cigarettes étaient partout. Aujourd'hui nous nous rendons plus compte au sujet d'à quel point le mauvais tabagisme est pour notre santé. Le tabagisme est restreint ou interdit à presque toutes les places de public et compagnies de cigarette ne sont plus laissés annoncer sur des autobus ou des trains, les panneaux réclame, TV, et en beaucoup de magasins. Presque chacun sait que le tabagisme cause le cancer, l'emphysème, et la maladie de coeur ; qu'il peut raccourcir votre vie par 14 ans ou plus ; et que l'habitude peut coûter à un fumeur des milliers de dollars par an. Ainsi comment se fait-il que les gens soient éclairage immobile vers le haut

……

L'exécution dans l'Islam

Punition de l'exécution actuelle dans la loi islamique dans le crime de stabilité de situation du massacre contre la personne de ce qui juste comme ce elle indiquant les conditions et le rai têtu strict strict dans des cas de stabilité d'indiquer [aalznaa] ou [aallwaaT] ou [aalrdt]. [wlkn] au cas où crime du massacre que la matière retourne à la matière suivie tuée, l'arrangement choisit entre l'exécution mortelle ou acceptante [aaldyt] ou le pardon au sujet de lui La punition de l'exécution décommande actuellement des constitutions des états [aal'awrbyt] dans toutes les situations si criminel ou politique ou religieux, où c'il bout d'exécution d'arbitre d'exécution était complète [de la manière de bryTaanyaae'lY] du général 1964 [2] d'exemple le 13 août. Considérant que cette punition de l'exécution est

reste légalement que le contagieux effectuée au cas où la plus grande trahison jusqu'à l'année 1998 en Anglais pas à cette dernière exécution pratique auraient amusement était 1947

www.adirassa.com

La Boite à Merveilles

Chapitre I

Deux éléments déclenchent le récit : la nuit et la solitude. Le poids de la solitude. Le narrateur y songe et part à la recherche de ses origines : l'enfance. Un enfant de six ans, qui se distingue des autres enfants qu'il côtoie. Il est fragile, solitaire, rêveur, fasciné par les mondes invisibles. À travers les souvenirs de l'adulte et le regard de l'enfant, le lecteur découvre la maison habitée par ses parents et ses nombreux locataires. La visite commence par le rez-dechaussée habité par une voyante. La maison porte son nom : Dar Chouafa.
On fait connaissance avec ses clientes, on assiste à un rituel de musique Gnawa, et on passe au premier où Rahma, sa fille Zineb et son mari El Aouad, fabricant de charrues disposaient d'une seule pièce. Le deuxième étage est partagé avec Fatma Bziouya. L'enfant lui habite un univers de fable et de mystère, nourri par les récits d'Abdallah l'épicier et les récits de son père sur l'au-delà. L'enfant de six ans accompagne sa mère au bain maure. Il s'ennuie au milieu des femmes. Cet espace de vapeur, de rumeurs, et d'agitation était pour lui bel et bien l'Enfer. Le chapitre se termine sur une querelle spectaculaire dont les antagonistes sont la maman de l'enfant et sa voisine Rahma.

Chapitre II

Au Msid, école coranique, l'enfant découvre l'hostilité du monde et la fragilité de son petit corps. Le regard du Fqih et les coups de sa baguette de cognassier étaient source de cauchemars et de souffrance. À son retour, il trouve sa mère souffrante. La visite que Lalla Aïcha, une ancienne voisine, rend ce mardi à Lalla Zoubida, la mère de l'enfant, l'encourage à visiter le sanctuaire de Sidi Ali Boughaleb. L'enfant pourra boire de l'eau du sanctuaire et retrouvera sa gaieté et sa force. L'enfant découvre l'univers du mausolée et ses rituels. Oraisons, prières et invocations peuplaient la Zaouïa. Le lendemain, la vie quotidienne reprenait son cours. Le père était le premier à se lever. Il partait tôt à son travail et ne revenait que tard le soir. Les courses du ménage étaient assurées par son commis Driss. La famille depuis un temps ne connaissait plus les difficultés des autres ménages et jouissait d'un certain confort que les autres jalousaient.

Chapitre III

Zineb, la fille de Rahma a disparu. Une occasion pour Lalla Zoubida de se réconcilier avec sa voisine. Tout le voisinage partage le chagrin de Rahma. On finit par retrouver la fillette et c'est une occasion à fêter. On organise un grand repas auquel on convie une confrérie de mendiants aveugles. Toutes les voisines participent au travail. Dar Chouafa ne retrouve sa quiétude et son rythme ordinaire que le lendemain.

Chapitre IV

Les premiers jours du printemps sont là. Le narrateur et sa maman rendent visite à Lalla Aïcha. Ils passent toute la journée chez cette ancienne voisine. Une journée de bavardages pour les deux femmes et de jeux avec les enfants du voisinage pour le narrateur. Le soir, Lalla Zoubida fait part à son mari des ennuis du mari da Lalla Aïcha, Moulay Larbi avec son ouvrier et associé Abdelkader. Ce dernier avait renié ses dettes et même plus avait prétendu

avoir versé la moitié du capital de l'affaire. Les juges s'étaient prononcés en faveur d'Abdelkader.
L'enfant, lui était ailleurs, dans son propre univers, quand ce n'est pas sa boîte et ses objetsmagiques, c'est les histoires d'Abdallah l'épicier rapportées par son père ou les récits de ce dernier. Récits qui excitèrent son imagination et l'obsédèrent durant toute son enfance.

Chapitre V

Journée au Msid. Le Fqih parle aux enfants de l'Achoura. Ils ont quinze jours pour préparer la fête du nouvel an. Ils ont congé pour le reste de la journée. Lalla Aïcha, en femme dévouée, se dépouille de ses bijoux et de son mobilier pour venir au secours de son mari. Sidi Mohamed Ben Tahar, le coiffeur, un voisin est mort. On le pleure et on assiste à ses obsèques. Ses funérailles marquent la vie du voisinage et comptent parmi les événements ayant marqué la vie de l'enfant.

Chapitre VI

Les préparatifs de la fête vont bon train au Msid. Les enfants constituent des équipes. Les murs sont blanchis à la chaux et le sol frotté à grande eau. L'enfant accompagne sa mère à la Kissaria. La fête approchait et il fallait songer à ses habits pour l'occasion. Il portera un gilet, une chemise et des babouches neuves. De retour à la maison, Rahma insiste pour voir les achats faits à la Kissaria .Le narrateur est fasciné par son récit des mésaventures de Si Othman, un voisin âgé, époux de Lalla Khadija, plus jeune que lui.

Chapitre VII

La fête est pour bientôt. Encore deux jours. Les femmes de la maison ont toutes acheté des tambourins de toutes formes. L'enfant lui a droit à une trompette. L'essai des instruments couvre l'espace d'un bourdonnement sourd. Au Msid, ce sont les dernières touches avant le grand jour. Les enfants finissent de préparer les lustres. Le lendemain, l'enfant accompagne son père en ville. Ils font le tour des marchands de jouets et ne manqueront pas de passer chez le coiffeur. Chose peu appréciée par l'enfant. Il est là à assister à une saignée et à s'ennuyer des récits du barbier. La rue après est plus belle, plus enchantée. Ce soir-là, la maison baigne dans l'atmosphère des derniers préparatifs.
Le jour de la fête, on se réveille tôt, trois heures du matin. L'enfant est habillé et accompagne son père au Msid célébrer ce jour exceptionnel. Récitation du coran, chants de cantiques et invocations avant d'aller rejoindre ses parents qui l'attendaient pour le petit déjeuner. Son père l'emmène en ville.
À la fin du repas de midi, Lalla Aïcha est arrivée. Les deux femmes passent le reste de la journée à bavarder et le soir, quand Lalla Aïcha repart chez elle, l'enfant lassé de son tambour et de sa trompette est content de retrouver ses vieux vêtements.

Chapitre VIII

L'ambiance de la fête est loin maintenant et la vie retrouve sa monotonie et sa tristesse. Les premiers jours de chaleur sont là. L'école coranique quitte la salle du Msid, trop étroite et trop chaude pour s'installer dans un sanctuaire proche. L'enfant se porte bien et sa mémoire fait des miracles. Son maître est satisfait de ses progrès et son père est satisfait. Lalla Zoubida aura enfin les bracelets qu'elle désirait tant.

Mais la visite au souk aux bijoux setermine dans un drame. La mère qui rêvait tant de ses bracelets que son mari lui offre ne songe plus qu'à s'en débarrasser. Ils sont de mauvais augure et causeraient la ruine de la famille. Les ennuis de Lalla Aicha ne sont pas encore finis. Son mari vient de l'abandonner. Il a pris une seconde épouse, la fille de Si Abderahmen, le coiffeur.
Si l'enfant se consacre avec assiduité à ses leçons, il rêve toujours autant. Il s'abandonne dans son univers à lui, il est homme, prince ou roi, il fait des découvertes et il en veut à mort aux adultes de ne pas le comprendre. Sa santé fragile lui joue des tours. Alors que Lalla Aïcha racontait ses malheurs, il eut de violents maux de tête et fut secoué par la fièvre. Sa mère en fut bouleversée.

Chapitre IX

L'état de santé de l'enfant empire. Lalla Zoubida s'occupe de lui nuit et jour. D'autres ennuis l'attendent. Les affaires de son mari vont très mal. Il quitte sa petite famille pour un mois. Il part aux moissons et compte économiser de quoi relancer son atelier.
L'attente, la souffrance et la maladie sont au menu de tous les jours et marquent le quotidien de la maison. Lalla Zoubida et Lalla Aicha, deux amies frappées par le malheur, décident de consulter un voyant, Sidi Al Arafi.

Chapitre X

Les conseils, prières et bénédictions de Sidi Al Arafi rassurèrent les deux femmes. L'enfant est fasciné par le voyant aveugle. Lalla Zoubida garde l'enfant à la maison. Ainsi, elle se sent moins seule et sa présence lui fait oublier ses malheurs. Chaque semaine, ils vont prier sous la coupole d'un saint.
Les prédictions de Sidi Al Arafi se réalisent. Un messager venant de la compagne apporte provisions, argent et bonnes nouvelles de Sidi Abdeslem. Lalla Aïcha invite Lalla Zoubida. Elle lui réserve une surprise. Il semble que son mari reprend le chemin de la maison.

Chapitre XI

Thé et bavardage de bonnes femmes chez Lalla Aïcha. Salama, la marieuse, est là. Elle demande pardon aux deux amies pour le mal qu'elle leur a fait. Elle avait arrangé le mariage de Moulay Larbi. Elle explique que ce dernier voulait avoir des enfants. Elle apporte de bonnes nouvelles. Plus rien ne va entre Moulay Larbi et sa jeune épouse et le divorce est pour bientôt. Zhor, une voisine, vient prendre part à la conversation. Elle rapporte une scène de ménage. Le flot des commérages et des médisances n'en finit pas et l'enfant lui, qui ne comprenait pas le sens de tous les mots est entraîné par la seule musique des syllabes.

Chapitre XII

La grande nouvelle est rapportée par Zineb. Mâalem Abdeslam est de retour. Toute la maison est agitée. Des youyous éclatent sur la terrasse Les voisines font des vœux. L'enfant et sa mère sont heureux. Driss El Aouad est arrivé à temps annoncer que le divorce entre Moulay Larbi et la fille du coiffeur a été prononcé. La conversation de Driss El Aouad et de Moulay Abdeslam, ponctuée de verres de thé écrase l'enfant. Il est pris de fatigue, mais ne veut point dormir. Il se sent triste et seul. Il tire sa Boîte à Merveilles de dessous son lit, les figures de ses rêves l'y attendaient.

www.adirassa.com

La Planète des singes

PREMIERE PARTIE

CHAPITRE I

Jinn et Phyllis, des riches oisifs, passent des vacances dans l'espace. En naviguant dans l'immensité interplanétaire. Ils voient une bouteille à l'intérieur de laquelle il y a un papier. Phyllis revêt (=rhabille) son scaphandre et sort de l'engin spatial pour récupérer l'objet insolite (= anormal). Jinn casse la bouteille et déroule le papier; il contient un message écrit dans le langage de la terre.

CHAPITRE II

Ulysse Mérou, l'auteur du message, raconte l'histoire de son voyage intergalactique. Le massage contient une annonce en mise en garde contre un phénomène menaçant la race humaine. Lui et avec ses deux compagnons s'embarquent en 2500 dans un vaisseau spatial, à destination de Bételgeuse, une étoile palpitante (= émouvante). C'est le professeur Antelle qui conçoit le vaisseau et dirige l'expédition.

Un jour, après une longue traversée, les explorateurs voient l'étoile Bételgeuse.

CHAPITRE III

Les explorateurs sont émerveillés par la magnificence de l'étoile. Grâce à ses instruments astronomiques, le professeur Antelle découvre l'existence de quatre planètes. L'une d'elles ressemble à la terre. L'équipage descend sur la planète est habitée : il y existe une grande ville. Le professeur décide alors d'atterrir dans une clairière, au milieu d'une jungle.

CHAPITRE IV

La planète contient des océans, des forêts, des montagnes, des cultures, de l'herbe, des villes et des habitants ; cependant apparemment, elle est peu civilisée car l'étendue de la jungle est très grande. Habillés de scaphandres, les membres de l'équipage sortent de la fusée. .Ils enlèvent le scaphandre du singe en vue de s'assurer que l'air est respirable. Alors la bête gambade (= bond) joyeusement et disparaît dans la forêt.

A leur tour, les trois hommes enlèvent leurs scaphandres et inspectent les lieux ; il y a des oiseaux, des végétaux et aussi la face de la planète semble-t-elle modifiée par quelqu'un. Ils baptisent cette planète Soror et ils s'aventurent au sein de la forêt, le journaliste et le physicien armés de carabines. En s'avançant, ils découvrent une belle cascade. Tout près, ils aperçoivent l'empreinte d'un pied humain.

CHAPITRE V

Les trois hommes croient qu'il s'agit du pied d'une femme, et le professeur Antelle de parachever à la présence d'humains sur la planète. Il est déçu, lui qui a une répugnance pour le genre humain. Ils plongent dans la piscine naturelle pour se baigner ; à ce moment, Arthur Mérou aperçoit une femme en amont de la cascade. Le journaliste et le jeune physicien Arthur Levain sont impressionnés par la beauté ravissante de son corps découpé dans le soleil. Après

une longue observation de la créature, qui les observe à son tour, Ulysse mérou remarque que ses yeux ont quelque chose d'anormal. Ne pouvant supporter les regards curieux, elle détourne la tête et les épie à la dérobée. Son attitude, trahit un sentiment de peur, malgré sa curiosité. Le journaliste lui trouve des réactions d'animaux craintifs. Lorsqu'elle parle, des sons gutturaux étranges et incompréhensibles sortent de sa bouche.

Rassérénée, elle descend prudemment et nage vers trois explorateurs. Alors, les hommes et la femme se mettent à folâtrer en s'éclaboussant mutuellement. Mais ce qui frappe le journaliste, c'est que la jeune femme ne rit pas ; elle a un air sérieux. Lorsqu'il sourit, la femme s'éloigne. Au même instant, apparaît Hector en provenance de la forêt. Epouvantée, la fille se saisit du petit chimpanzé et l'étrangle jusqu'à ce que mort s'ensuive, puis elle prend la fuite. Ulysse Mérou la baptise Nova.

CHAPITRE VI

Les explorateurs regagnent leur fusée après une vaine inspection à la sauvage (Nova). Ils y attendent. Au soir, ils ont l'impression d'être guettés par des yeux invisibles cachés dans la broussaille de la jungle. Au petit jour, les hommes vont à la cascade et plongent dans l'eau. Un moment après, la jeune femme apparaît accompagnée d'un homme d'âge mûr et complètement nu ; derrière eux, il y a plusieurs hommes et femmes qui encerclent la piscine. Les visiteurs ne tardent pas à s'avancer dans l'eau et à barboter en guise de jeu avec Ulysse, Levain et Antelle.

Le journaliste indique des gestes pour établir un contact avec ces créatures ignorant la parole humaine. Mais c'est un effort inutile. Prenant conscience du ridicule de leur situation en train de jouer comme des gamins, les trois explorateurs pouffent de rire. Ces éclats de rire sèment la panique parmi les autochtones qui s'enfuient dans la désordre et se rassemblent sur le berge du lac. Levain, Mérou et Antelle se rhabillent. Les deux premiers munis de leurs carabines, menacent les visiteurs qui se figent derrière les arbres. Les cosmonautes s'apprêtent à rentrer dans leur fusée.

CHAPITRE VII

Les autochtones, à la faveur de la surprise, attaquent les trois explorateurs et les immobilisent. Après les avoirs dénudés et dépourvu de leur équipement, les attaquants encerclent les cosmonautes et se mettent à jouer. Ensuite, ils les entraînent au fond de la jungle. Après un long calvaire de plusieurs heures les prisonniers sont lâchés dans une clairière, où il y a le campement des kidnappeurs. Affamés, Mérou, Levain et Antelle ne peuvent toucher au repas d'une famille dont les membres dépècent avec leurs ongles la chair crue d'un animal qui semble à un cerf.

Nova fait tomber des fruits délicieux d'un arbre. Après qu'ils en ont mangé à aversion, le professeur et son disciple s'endorment. Nova aide Ulysse à construire une niche et couche à ses côtés.

CHAPITRE VIII

Ulysse et Nova se réveillent à l'aube. La femme ne s'enfuit pas devant le sourire du prisonnier. Aussi s'acclame-t-il à lui poser la main sur l'épaule. Elle essaie de l'imiter péniblement. Ulysse lui pose un baiser sur les lèvres ; mais elle lui lèche les joues tel un animal.

Soudain un grand vacarme interrompt leurs tentatives de rapprochement et communication. Les autochtones, affolés, courent dans tous les sens. Ils sentent l'approche d'un danger. Les prisonniers entendent des cris humains. A son tour, Nova s'enfuit suivie aussitôt par Ulysse et derrière eux Levain ; l'âge empêchant Antelle de leur emboîter le pas. En courant, le journaliste entend retenir des coups de feu. Il arrive, suivi de son accompagnement, dans la région d'où partent les bruits. Les deux fugitifs s'arrêtent et dissimulés derrière le buisson, ils voient un spectacle singulier.

CHAPITRE IX

Ils aperçoivent un gorille de grande taille, correctement habillé et chaussé de gants noirs. Le singe tire sur un homme fugitif ; ce dernier tombe mort. Plusieurs corps d'humains couvrent le sol. Ulysse et Levain imitent certains humains qui filent en discrètement pour échapper aux singes tireurs postés dans divers endroits. Effrayé, le jeune physicien court à l'approche d'un chimpanzé dans l'intention de fuir ; mais un coup de feu l'atteint et il meurt. Le journaliste profite d'un moment d'inattention du chef des gorilles et s'enfonce dans la forêt. Mais, après quelques pas il tombe dans un filet à grandes boucles où sont pris les autres fugitifs.

CHAPITRE X

Une grande terreur s'empare du journaliste à l'approche des agresseurs. Les singes jettent leurs prisonniers dans des cages montées sur des chariots. Après, les voitures sont tirées par une sorte de tracteur à monteur. A la lisière de la forêt, le convoi s'arrête devant une maison qui l'air d'une auberge où se rencontrent les chasseurs. Des guenons, habillées avec recherche, viennent applaudir les chasseurs et s'émerveiller devant le profit de la chasse.

Les poursuivants alignent, à la manière des vrais chasseurs, avec un grand soin les cadavres des hommes. Puis, devant les manifestations de joie des femelles, un singe photographe vient prendre des photos des morts et des chasseurs.

En reconnaissant les cadavres de Levain, Ulysse Mérou éclate de rire. Les prisonniers, effrayés par ces rires, tendent leurs bras vers lui ; sans l'intervention d'un gorille il serait malmené ou tué. A ce moment, une cloche tinte. Les singes se dirigent vers l'auberge pour s'alimenter. L'un d'entre eux apporte aux captifs à manger et à boire.

Le repas terminé, les singes opèrent un tir ; le journaliste est mis dans la cage de l'élite (= sélection) où il rencontre Nova. La jeune femme se montre agressive lorsqu'il s'apprête à la prendre dans ces bras. Quelques instants s'écoulent avant que le convoi ne reparte vers une destination inconnue.

CHAPITRE XI

Le convoi roule durant toute la nuit. Pendant le trajet, le journaliste essaie de trouver une explication logique à sa mésaventure miraculeuse. Il regrette la disparition du professeur Antelle qui est capable de trouver une explication à ces événements étranges. Pourtant, il élabore l'hypothèse que les habitants de cette planète auraient dressé des primates (singes) ; ces derniers auraient évolué pour devenir ce qu'ils sont maintenant. Fatigué, Ulysse s'endort contre Nova.

CHAPITRE XII

Il dort jusqu'au lever du jour. Il aperçoit alors que le véhicule pénètre dans une cité civilisée où il y a des autobus, des taxis, des épiceries. Ses habitants sont des singes. Le journaliste perd tout espoir de rencontrer des hommes civilisés. Lorsque le véhicule s'arrête dans une cour devant un hôpital, des singes infirmiers aident les gardiens à décharger les chariots.

Le journaliste est jeté par deux gorilles dans une cage fixée au sol, à l'intérieur du bâtiment. D'autres cages occupées par des humains sont alignées le long d'un couloir. Nova est enfermée dans la cage juste en face de celle d'Ulysse. La distribution de la nourriture et de l'eau calme les prisonniers agités.

Lorsqu'un gorille entre dans sa cellule pour lui donner sa ration, le journaliste essaie d'établir un contact avec lui en s'inclinant cérémonieusement. Et tout en souriant, il lui adresser la parole. Le singe en est grandement stupéfait. Mais après, les deux primates rient à gorge déployée ce qui irrite le captif. Ils partent en notant quelque chose sur un carnet.

CHAPITRE XIII

Le soir, les gorilles distribuent un autre repas, éteignent la lumière. Et s'en vont.

Le matin, un chimpanzé femelle, accompagnée des deux gardiens, vient devant sa cage et commence à l'examiner. Le journaliste lui adresse la parole ce qui étonne beaucoup la guenon. Malgré sa stupéfaction, elle lui sourit. Enhardi (=donner de l'assurance), le détenu tend une main que la visiteuse prend en tremblant. Elle lui donne un morceau de sucre qu'il croque.

CHAPITRE XIV

La deuxième journée se passe comme la première. Le matin suivant, les prisonniers sont soumis à une série de tests. Un gardien produit avec son sifflet une série de sons aigus pour attirer l'attention du journaliste et lui tend une banane. Lorsque ce dernier veut le saisir, le singe s'éloigne. Après avoir recommencé le même manège, il part déçu.

Ulysse se sent frustrer et observe ce test avec les autres captifs. Ces derniers salivent et s'agitent quand les gardiens leur présentent des bananes : c'est à cette condition qu'ils reçoivent le fruit. Pendant plusieurs jours, les singes expérimentent sur les humains la théorie de Pavlov.

Au moment où le gardien se plante de nouveau devant sa cage, le journaliste, qui veut attirer l'attention sur son intelligence, se met à s'agiter et a saliver. Cette réaction déconcerte les gardiens. A sa grande déception, les geôliers s'éloignent sans lui donner la banane.

Un jour après, les gardiens reviennent. L'un agite une cloche, l'autre branche un câble de la magnéto à la cage. Ils veulent tester, chez les prisonniers, leur capacité d'établir une relation de cause à effet entre des faits. Devant la cage du journaliste, les singes demeurent perplexes: celui-ci s'éloigne des barreaux électrifiés dès que la cloche tinte

CHAPITRE XV

Avant que les deux singes aient le temps de répéter l'expérience. Zira apparaît accompagnés de deux autres singes dont l'un, un orang-outang, est vraisemblablement une haute autorité scientifique et l'autre, une petite guenon, sa secrétaire.

Au moment où ils s'approchent de sa cage, Ulysse adresse la parole à l'orang-outang. Ce dernier sursaute de surprise. Il se met à arpenter le couloir. Le prisonnier l'imite parfaitement ce qui produit des éclats de rires chez les singes, provoquant la colère de l'orang-outang. Mais cette colère cède la place à une stupéfaction générale chez les singes, au moment où le prisonnier adresse des propos au singe en l'appelant par son nom et son titre honorifique : Mi ZaÏus.

Alors le savon ordonne que l'on fasse que subir au prisonnier les tests d'hier. Au cours de l'opération de la cloche, répétée dix fois, l'orang-outang dicte des commentaires à sa secrétaire. Le cobaye s'avise de décrocher la pince qui établit le contact électrique et s'accroche aux barreaux. Indifférent, le savant lui fait subir un test qui est une combinaison des deux premiers.

Il passe l'épreuve avec succès ; aussi Zira applaudit-elle. Pourtant, le savant reste incrédule et s'en va de mauvaise humeur. Restée seule devant la cage, Zira tend la patte à Ulysse qui la saisit; alors le visage de la guenon rougit.

CHAPITRE XVI

Après quelques jours, le savant revient ; il ordonne d'effectuer d'autres expériences. Les deux gorilles suspendent un panier contenant la nourriture au plafond de la cage et disposent des cubes en bois. Les prisonniers bondissent pour atteindre le panier. Ulysse emplie les cubes et atteint le panier, devant l'administration de deux gardiens. Nova l'imite et réussit après deux jours à disposer en équilibre, l'un au-dessous, de l'autre les cubes.

ZaÏus, accompagné d'un autre orang-outang et de sa secrétaire vient pour une nouvelle inspection. Ils font subir au journaliste d'autres tests. Il s'agit d'une boite fermée par neuf systèmes différents. Le cobaye réussit à l'ouvrir. Cependant les deux savants restent incroyants. Cette attitude l'indigne, mais la compassion de Zira le retient d'éclater.

Dès que son confrère est parti, ZaÏus fait mettre en couples les prisonniers : il veut se livrer à des expériences sur l'instinct sexuel. Nova est la compagne destinée au journaliste.

CHAPITRE XVII

Observant le comportement des prisonniers, le journaliste constate que l'homme fait un ornement amoureux pareil à celle de certains oiseaux. Lui, il renifle à se livrer à des exhibitions amoureuses, en dépit des violences des gardiens pour l'y inciter. L'intervention de Zira le sauve.

Quand le savant est mis au courant, il fait installer une autre femme à la place de Nova ; celle-ci est jetée dans la cage d'un colosse qui se met à lui faire la parade amoureuse.

Par conséquent, le journaliste, devenu fou de colère, se met à s'agiter et à crier comme une bête. ZaÏus sourit et fait ramener Nova dans la cage du journaliste qui s'offre à accomplir le vœu des singes.

Deuxième partie

CHAPITRE I

Ulysse mérou commence à s'adapter à sa nouvelle vie dans la cage en compagnie de Nova. Il apprend quelques mots du langage simien et gagne la sympathie de Zaram et Zanam.

Mais après plusieurs semaines, il prend conscience de sa honteuse résignation. Un jour, il esquisse la silhouette de Nova sur le carnet de Zira, puis il trace la figure géométrique qui illustre le théorème de Pythagore. Cela produit un effet surprenant sur la guenon qui communique désormais avec le prisonnier grâce aux figures géométriques. Nova en est jalouse.

Zira sort précipitamment de la cage. Elle y revient un instant plus tard et présente à Ulysse une feuille. L'homme figure sur la feuille le système de Bételgeuse et le système solaire. C'est alors qu'apparaît ZaÏus qui arrive pour son inspection habituelle ; par un geste, la guenon recommande au prisonnier de ne pas se démasquer à l'orang-outang.

CHAPITRE II

Grâce à Zira, qui apprend rapidement le langage humain, Ulysse s'initie vite pour sa part à la langue des singes et pénètre leur esprit. Ils s'entretiennent en français sur la place du singe et de l'homme dans l'univers. Les primates se considèrent comme les seuls êtres supérieurs et raisonneurs. Les hommes ne sont à leurs yeux que des créatures bestiales.

La guenon explique longuement au journaliste l'origine et l'évolution de l'homme et des singes. Elle promet de lui faire rencontrer son fiancé Cornélius qui est un grand savant ; celui-ci lui fournira plus d'explications. L'entretien de Zira avec Ulysse est interrompu par les deux gardiens qui viennent distribuer le repas du soir.

CHAPITRE III

Zira sort Ulysse de l'établissement, l'Institut des hautes biologiques, et l'emmène faire un tour en ville, dans l'après-midi. Elle le tient en laisse et lui fait beaucoup de recommandations dégradantes sur la conduite qu'il doit tenir dans la rue.

Dans le corridor, l'homme lui prend le bras et se serre contre elle. Mais au bout du couloir, elle le rudoie, prétextant qu'elle est fiancée et qu'en outre personne ne doit soupçonner sa nature d'homme à l'esprit de singe.

Dans la rue, Ulysse se sent gêné à cause de sa nudité. Zira le place dans le siège arrière de sa voiture et conduit à travers les artères de la ville. La cité ressemble aux villes des hommes terriens. Après cette promenade. Zira arrête la voiture devant un parc.

CHAPITRE IV

La guenon lui déclare qu'il court un grand danger parmi les singes, même s'il démasque pour révéler son intelligence. Elle le met au courant de la découverte de sa fusée par les savants de Soror, qui s'applique à l'étudier. Elle ajoute que ZaÏus, têtu, ne reconnaîtra jamais l'existence d'une intelligence humaine ; il explique le cas d'Ulysse par la thèse de l'homme savant, un homme qui a été dressé lors d'une captivité antérieure pour accomplir certains actes sans les comprendre. Elle confesse qu'elle convaincu le savant de ne disséquer son cerveau à des fins scientifiques.

Après ces révélations, Zira expose le plan qu'elle a échafaudé pour sauver Ulysse. Dans un mois, le congrès annuel des savants biologistes se tiendra. Le journaliste devra convaincre les

savants et l'opinion publique de son intelligence humaine. Il sera soutenu par Cornélius, le fiancé de Zira, qui croit à cette histoire.

Cornélius attend la guenon et l'homme derrière des fougères. Après un bref moment de surprise, l'académicien serre la main que lui tend l'homme. Le chimpanzé le harcèle de questions sur la terre et les hommes. La conversation terminée, Cornélius approuve le plan de Zira et part.

Le journaliste est ramené à sa cage ; il rabroue Nova qui fait des simagrées pour l'accueillir.

CHAPITRE V

Grâce aux livres et à la lampe offerts par Zira, Ulysse étudie la civilisation et le langage simien qu'il maîtrise bien maintenant. La planète Soror n'est pas divisée en nations ; elle est administrée par un conseil regroupant trois race : les chimpanzés, , les gorilles et les orangs-outangs. Les gorilles occupent les postes d'administrateurs dans les grandes entreprises ou de chasseurs ; les orangs-outangs sont des pédants serviles et fanfarons qui compilent des livres pour écrire d'autres ; les chimpanzés constituent la classe intellectuelle qui écrit la plupart des livres intéressants.

Les recherches simiennes sont axées principalement sur la biologie : les savants étudient le singe en se servant de l'homme comme cobaye.

CHAPITRE VI

Zira emmène souvent Ulysse se promener dans le parc où ils rencontrent Cornélius qui les aide à préparer le discours que l'homme doit prononcer devant le conseil annuel des biologistes.

Ce jour, le jeune académicien étant absent, la guenon propose au journaliste d'aller au parc zoologique. Les animaux sont presque semblables à ceux de la terre. Zira cède à l'insistance du journaliste et le conduit aux quartiers des hommes. Ces derniers sont donnés en spectacle aux badauds singes qui s'amusent à les exciter pour qu'ils accomplissent des acrobaties. La mort dans l'âme à cause des scènes dégradantes des hommes exposés dans les cages, Ulysse est sur le point de partir avec Zira quand il voit le professeur Antelle. Cet illustre savant agit comme les autres hommes enfermés avec lui : il tend la main à un enfant singe pour recevoir un fruit.

La guenon dissuade le journaliste de ne pas lui parler de crainte de ruiner le plan qu'ils ont élaboré; elle lui promet de lui venir en aide après le succès de leur démarche.

CHAPITRE VII

Durant la semaine qui précède le congrès, ZaÏus multiple ses visites et prend beaucoup de notes. La date du congrès arrive enfin, mais c'est seulement le troisième jour qu'on vient chercher Ulysse. Son cas partage les savants en deux clans. Le cobaye est11 emmené dans un camion grillagé et mis dans la cage installée dans le hall, attenant à la salle de réunion. Une grande inquiétude l'envahit.

Quand on l'introduit dans un amphithéâtre archicomble où siègent des milliers de singes excités, des savants, des journalistes et des badauds. ZaÏus discourt longuement. Son discours terminé, il, essaie de faire des tours à l'homme, qui rechigne et se livre à d'autres exercices.

On donne alors la parole à ce dernier qui s'adresse à l'assemblée dans un langage simien. Tous les singes sont perclus de stupeur.

CHAPITRE VIII

Ulysse, avec une grande humilité, informe l'assistance sur la planète d'où il est venu et figure sur un tableau le système solaire. Après avoir parlé de l'homme terrestre et de sa civilisation, il fait le récit de son voyage interplanétaire et conclut par un appel à la fraternité entre les hommes et les singes.

L'audience acclame bruyamment son discours. Harassé, Ulysse se laisse tomber dans le siège de ZaÏus que ce dernier a quitté ; il perd connaissance. Par conséquent, les acclamations redoublent de violence.

CHAPITRE IX

Ulysse ne reprend connaissance que beaucoup plus tard. Il se retrouve étendu dans un lit. Zira et Cornélius le félicitent et lui annonce que le grand conseil de Soror a décidé de le libérer. Le jeune académicien se réjouit d'avoir obtenu du Conseil que l'homme soit son collaborateur. L'ex-prisonnier habitera dans un appartement confortable.

Un chimpanzé tailleur vient lui prendre des mesures. En mois de deux heures, le singe lui confectionne un costume convenable. Après, il est assailli de journalistes curieux qui le harcèlent de questions sur la terre et ses habitant. Au moment où ils s'apprêtent à aller à la réception organisée par les amis de Cornélius, Zanam arrive pour informer Zira de la folie qui s'est emparée des prisonniers humains. La guenon part accompagnée par Ulysse.

La présence de ce dernier calame les captifs. Aussitôt, il quitte l'établissement pour aller au cabaret où l'attendent le jeune académicien ses amis. Au cours de la soirée, une tristesse ombrage le visage d'Ulysse. Il confie la cause de son chagrin à Zira, sans tarder,12 Cornélius l'emmène pour faire libérer Antelle. Le directeur du zoo les conduit devant la cage du professeur. Mais Mérou est déçu car le professeur ne le reconnaît pas ; il est devenu comme les hommes de Soror.

Troisième partie

Chapitre I

Aujourd'hui, après un mois de liberté, Mérou se réveille de bonne heure, après un sommeil agité. Il occupe un des appartements les plus confortables de l'Institut dont le grand maître scientifique est Cornélius. L'ex-prisonnier devient le collaborateur du jeune savant. Cela lui permet d'étudier les hommes. Malgré ses efforts, il ne parvient pas à les faire parler. Pourtant il ne se décourage pas. C'est avec Nova qu'il fait des progrès.

Cornélius invite Ulysse à voyager avec lui pour se rendre sur des sites archéologiques où les singes viennent de faire des découvertes importantes, il accepte avec joie.

CHAPITRE II

Une semaine plus tard, Cornélius, Zira et Ulysse partent à destination du lieu des fouilles, à bord d'un avion spécial, le savant est depuis quelque temps absorbé par des recherches sur

l'origine du singe : il est convaincu que les singes ont évolué grâce à l'imitation ; mais il ne sait pas ce que les primates ont imité. Il espère que les ruines de la cité ensevelie lui fourniront la réponse.

CHAPITRE III

Il s'agit d'une cité entière ensevelie sous les sables d'un désert. Durant un mois, Cornélius s'applique à étudier le site archéologique découvert. Il est persuadé que la réponse à ses questions se trouve en ce lieu.

Les ruines prouvent que les habitants anciens de cette cité avaient des automobiles, des usines, des avions. Cela déçoit le savant et le journaliste : l'origine de l'intelligence remonte encore plus loin dans le passé.

Impatienté Cornélius descend dans la fosse, au milieu des ouvriers. Soudain, il en sort tenant à la main une poupée humaine de porcelaine, qui porte encore les haillons d'habits. Lorsque le savant a pressé le mécanisme, la poupée prononce le mot papa.

Le moment d'exaltation passé, Cornélius semble regretter d'avoir associé Ulysse à ses recherches. Il le somme de revenir à l'institut.

CHAPITRE IV

A bord de l'avion qui le ramène vers la capitale, Ulysse examine l'hypothèse de l'évolution des singes par l'imitation des hommes intelligents qui peuvent avoir régné en maîtres sur la planète Soror. Pour s'en convaincre, il invoque plusieurs arguments. Le souvenir de l'agitation et l'acharnement des singes à la bourse, qu'il a déjà visitée, lui rappelle la bêtise des hommes et leur acharnement sur la planète terre. L'atterrissage de l'avion le tire de sa méditation.

CHAPITRE V

Après son retour à la capitale, Ulysse passa un mois alité, à, cause d'un mal qu'il a probablement contracté sur les lieux des feuilles. Son esprit est encore tourmenté par la découverte dans le site archéologique. Il s'évertue à trouver la cause de déchéance de l'homme et de l'évolution des primates.

Se sentant aujourd'hui mieux, il décide d'aller rendre visite aux hommes prisonniers. Ces derniers le reconnaissent en dépit de sa langue absence. Il lit dans leurs yeux une lueur d'espoir. Alors une idée inouïe surgit dans son esprit : son voyage vers Bételgeuse n'est pas le fruit d'un hasard ; mais Dieu l'a envoyé pour sauver les hommes déchus.

Après avoir le tour des cages, il s'approche de celle de Nova ; il la trouve vise. Zira lui apprend que la captive est enceinte.

CHAPITRE VI

La stupeur cède la place à l'inquiétude à propos du sort de Nova. Il apprend qu'elle doit accoucher dans trois ou quatre mois. Suivant Zira, le journaliste se rend au bureau de Cornélius qui l'attendait. Le savant l'informe qu'il a trouvé dans le site archéologique beaucoup de preuves corroborant sa thèse, dont des squelettes d'hommes.

Ayant conversé sur l'origine de l'intelligence des singes et la déchéance des hommes. Cornélius avoue à Ulysse qu'il n'est pas dans l'intérêt de ce dernier que le bébé de Nova parle. Le journaliste est considéré comme un danger pour la race simienne. Mais il est autorisé à rendre visite à la mère. Zira le laisse seul avec dans la cage. La prisonnière parvient à prononcer son nom.

Accablé, Ulysse revient dans son appartement et se met à pleurer comme un enfant.

CHAPITRE VII

Ulysse attend la naissance du bébé. Un jour Cornélius lui fait visiter la section encéphalique. Le chef du service, Hélius, l'introduit dans une salle où il y a des cages et des odeurs pharmaceutiques. Il assiste à des sujets sur lesquels les singes ont pratiqué des opérations. Il en est profondément indigné et choqué.

Dans une autre salle des infirmiers se livrent à des expériences sur les humains mutilés. Ne supportant pas la vue de femmes et d'hommes torturés aux électrodes, il crie d'indignation. A ce moment, arrive Cornélius qui justifie ces tests par la nécessité scientifique. Puis il entraîne Ulysse dans une petite salle secrète, en lui recommandant la discrétion totale.

CHAPITRE VIII

Dans cette salle, il y des appareils ordinaires en plus d'un homme et d'une femme étendus sur deux divans et attachés par des sangles. Après quelques manèges, Ulysse est médusé d'entendre parler l'homme et la femme, sous l'excitation électrique, dans langage simien. Les propos ataviques de la femme sont des souvenirs remontant à une époque lointaine où régnaient les êtres humains. Ses récits relatent les débuts de l'évolution des primates et les révolutions contre les hommes.

CHAPITRE IX

Le secret de ces découvertes est éventé : la ville est au courant de la merveille des hommes qui parlent. ZaÏus est à la tête d'un clan qui intrigue contre Cornélius et désigne le journaliste comme un danger pour la race simienne. Aussi les responsables de la cité commencent-ils à se méfier d'Ulysse.

C'est dans cette atmosphère que Nova donne naissance à un garçon. Malgré les mesures drastiques qui entourent l'enfant et sa mère, le père voit son fils grâce à l'aide de Zira. Il est ému par la vue du bébé et nourrit beaucoup d'espoir sur le genre humain.

CHAPITRE X

À cause de son agressivité, le professeur Antelle est dorénavant placé dans une cage ordinaire en compagnie d'une jeune fille. Le savant, devenue sauvage, reprend goût à la vie bestiale.

Cornélius vient chercher Ulysse qui est devant la cage du professeur. Il lui annonce une nouvelle grave : le grand conseil décide d'enlever le bébé à sa mère pour le placer dans une vigoureuse sous haute surveillance. Les orangs-outans et les gorilles agissent pour qu'on supprime le journaliste, ou du moins pour qu'on lui enlève une partie du cerveau.

Zira lui révèle qu'elle est son mari l'aideront, lui et sa nouvelle famille : dans dix jours, un satellite sera lancé par les singes ; à la place des trois cobayes humains, seront placés Ulysse,

le bébé et sa mère. Le satellite rejoindra le vaisseau spatial qui a amené le journaliste sur cette planète. Cornélius assure son ami de la réussite de ce plan grâce aux multiples complicités dont il jouit.

Le savant part laissant Zira et Ulysse seuls dans le bureau. Ils s'enlacent tendrement.

CHAPITRE XI

Ulysse est maintenant dans un vaisseau spatial en compagnie de Nova et Sirius, son fils. Le plan de Cornélius a réussi ; et le satellite a abordé sans problèmes le vaisseau spatial. Déjà plusieurs mois se sont écoulés depuis qu'il a quitté Soror. Le journaliste éprouve des regrets pour avoir quitté Zira, mais il se réjouit d'avoir sauvé sa famille. Nova a appris ç sourire et à pleurer.

Ulysse est envahi par une émotion poignante à la vue de la terre. Il se pose à Onlay. Mais quand ils ont quitté l'engin, ce sont des gorilles qui les accueillent et non des êtres humains.

CHAPITRE XII

Jinn et Phyllis paraissent incrédules après la lecture de cette histoire, ils rentrent chez eux.

Résumé de l'œuvre : chapitre par chapitre.

I. CHAPITRE 1

Depuis cinq semaines, un jeune prisonnier vit constamment avec l'idée de la mort. Il est doublement enfermé. Physiquement, il est captif dans une cellule à Bicêtre. Moralement, il est prisonnier d'une seule idée : condamné à mort. Il se trouve dans l'impossibilité de penser à autre chose.

II. CHAPITRE 2

De sa cellule, le narrateur se souvient de son procès et de sa condamnation à mort. Il relate les circonstances de son procès et sa réaction au verdict fatal.

III. CHAPITRE 3

Le condamné semble accepter ce verdict. Il ne regrette pas trop de choses dans cette vie où tous les hommes sont des condamnés en sursis. Peu importe ce qui lui arrive.

IV. CHAPITRE 4

Le condamné est transféré à Bicêtre. Il décrit brièvement cette hideuse prison.

V. CHAPITRE 5

Le narrateur nous parle de son arrivée à la prison. Il a réussi à améliorer ses conditions de prisonnier grâce à sa docilité et à quelques mots de latin. Il nous parle ensuite de l'argot pratiqué en prison.

VI. CHAPITRE 6

Dans un monologue intérieur, le prisonnier nous dévoile sa décision de se mettre à écrire. D'abord, pour lui-même pour se distraire et oublier ses angoisses. Ensuite pour ceux qui jugent pour que leurs mains soient moins légères quand il s'agit de condamner quelqu'un à mort. C'est sa contribution à lui pour abolir la peine capitale.

VII. CHAPITRE 7

Le narrateur se demande quel intérêt peut-il tirer en sauvant d'autres têtes alors qu'il ne peut sauver la sienne.

VIII. CHAPITRE 8

Le jeune condamné compte le temps qui lui reste à vivre. Six semaines dont il a déjà passé cinq ou même six. Il ne lui reste presque rien.

IX. CHAPITRE 9

Notre prisonnier vient de faire son testament. Il pense aux personnes qu'il laisse derrière lui : sa mère, sa femme et sa petite fille. C'est pour cette dernière qu'il s'inquiète le plus.

X. CHAPITRE 10

Le condamné nous décrit son cachot qui n'a même pas de fenêtres. Il décrit aussi le long corridor longé par des cachots réservés aux forçats alors que les trois premiers cabanons sont réservés aux condamnés à la peine capitale.

XI. CHAPITRE 11

Pour passer sa longue nuit, il se lève pour nous décrire les murs de sa cellule pleins d'inscriptions, traces laissées par d'autres prisonniers. L'image de l'échafaud crayonnée sur le mur le perturbe.

XII. CHAPITRE 12

Le prisonnier reprend sa lecture des inscriptions murales. Il découvre les noms de criminels qui ont déjà séjourné dans cette triste cellule.

XIII. CHAPITRE 13

Le narrateur- personnage se rappelle d'un événement particulier qui a eu lieu il y a quelques jours dans la cour de la prison : le départ des forçats au bagne de Toulon. Il nous rapporte cet événement comme un vrai spectacle en trois actes : la visite médicale, la visite des geôliers et le ferrage. Il nous parle du traitement inhumain réservé à ces condamnés. À la fin du spectacle, il tombe évanoui.

XIV. CHAPITRE 14

Quand il revient à lui, il se trouve dans l'infirmerie. D'une fenêtre, il peut observer les forçats partir tristement sous la pluie au bagne de Toulon. Il préfère plutôt la mort que les travaux forcés.

XV. CHAPITRE 15

Le prisonnier est dans sa cellule. Il avait senti un peu de liberté dans l'infirmerie, mais voilà qu'il est repris par l'idée de la mort. Il pense à s'évader.

XVI. CHAPITRE 16

Le narrateur se rappelle de ces quelques heures de liberté à l'infirmerie. Il se souvient de cette jeune fille qu'il a entendue chanter de sa voix pure, veloutée une chanson en argot.

XVII. CHAPITRE 17

Il pense encore à s'évader. Il s'imagine déjà en dehors de la prison dans le port pour s'embarquer vers l'Angleterre, mais voilà qu'un gendarme vient demander son passeport : le rêve est brisé.

XVIII. CHAPITRE 18

Il est six heures du matin. Le guichetier entre dans le cachot. Il demande à notre condamné ce qu'il désire à manger.

XIX. CHAPITRE 19

Le directeur de la prison vient en personne voir le condamné. Il se montre doux et gentil. Le jeune comprend que son heure est arrivée.

XX. CHAPITRE 20

Le narrateur pense à son geôlier, à la prison et surtout à la mort qu'il trouve partout autour de lui, dans les murs, chez les guichetiers

XXI. CHAPITRE 21

Le condamné reçoit deux visites. D'abord celle du prêtre et puis celle de l'huissier. Ce dernier vient lui annoncer que le pourvoi est rejeté et que son exécution aura lieu le jour même place de Grève. Il reviendra le chercher dans une heure.

XXII. CHAPITRE 22

Le prisonnier est transféré à la Conciergerie. Il nous conte le voyage et sa discussion avec le prêtre et l'huissier pendant le trajet. Il se montre peu bavard et parait plutôt pensif. À huit heures trente, la carriole est déjà devant la Cour.

XXIII. CHAPITRE 23

L'huissier remet le condamné aux mains du directeur. Dans un cabinet voisin, il fait une rencontre curieuse avec un condamné à mort qui séjournera dans la même cellule à Bicêtre. Ce dernier, fils d'un ancien condamné à mort lui raconte son histoire et s'empare de sa redingote.

XXIV. CHAPITRE 24

Le narrateur est enragé parce que l'autre condamné lui a pris sa redingote.

XXV. CHAPITRE 25

Le condamné est transféré dans une autre cellule. On lui apporte, sur sa demande une chaise, une table, ce qu'il faut pour écrire et un lit.

XXVI. CHAPITRE 26

Il est dix heures. Le condamné plaint sa petite fille qui restera sans père. Elle sera peut-être repoussée, détestée à cause de lui.

XXVII. CHAPITRE 27

Le narrateur se demande comment on pouvait mourir sur l'échafaud.

XXVIII. CHAPITRE 28

Il se rappelle avoir déjà vu une fois monter une guillotine sur la place de Grève.

XXIX. CHAPITRE 29

Le jeune détenu pense à cette grâce qui ne vient toujours pas. Il estime maintenant que les galères seraient une meilleure solution en attendant qu'un jour arrive la grâce.

XXX. CHAPITRE 30

Le prêtre revient voir le condamné. Celui-ci est loin d'apprécier sa présence. Ce prêtre parle machinalement et semble peu touché par la souffrance du prisonnier. Ensuite, et bien que la table soit délicate et bien garnie, il ne peut manger.

XXXI. CHAPITRE 31

Le narrateur est surpris de voir un homme prendre les mesures de la cellule. Ironie du sort : la prison va être rénovée dans six mois.

XXXII. CHAPITRE 32

Un autre gendarme vient prendre la relève. Il est un peu brusque. Il demande au prisonnier de venir chez lui après son exécution pour lui révéler les trois bons numéros gagnants à la loterie. Le condamné veut profiter de cette demande bizarre : il lui propose de changer ses vêtements avec lui. Le gendarme refuse ; il a compris que le prisonnier veut s'évader.

XXXIII. CHAPITRE 33

Pour oublier son présent, le narrateur passe en revue ses souvenirs d'enfance et de jeunesse. Il s'arrête longuement sur le souvenir de Pepa, cette jeune andalouse dont il était amoureux et avec qui il a passé une belle soirée d'été.

XXXIV. CHAPITRE 34

Au milieu de ses souvenirs de jeunesse, le condamné pense à son crime. Entre son passé et son présent, il y a une rivière de sang : le sang de l'autre (sa victime) et le sien (le coupable).

XXXV. CHAPITRE 35

Le narrateur pense à toutes ces personnes qui continuent toujours à vivre le plus normalement au monde.

XXXVI. CHAPITRE 36

Il se rappelle ensuite du jour où il est allé voir la grande cloche (le bourdon) de Notre-Dame (cathédrale à Paris).

XXXVII. CHAPITRE 37

Le narrateur décrit brièvement l'Hôtel de Ville.

XXXVIII. CHAPITRE 38

Il est une heure le quart. Le condamné éprouve une violente douleur. Il a mal partout. Il lui reste deux heures quarante-cinq à vivre.

XXXIX. CHAPITRE 39

On dit que sous la guillotine, on ne souffre pas, que cela passe vite. Le narrateur se demande comment on peut savoir une telle chose puisqu'aucun condamné déjà exécuté ne peut l'affirmer.

XL. CHAPITRE 40

Le jeune détenu pense au roi. C'est de lui que viendrait la grâce tant attendue. Sa vie dépend d'une signature. Il espère toujours.

XLI. CHAPITRE 41

Le condamné se met dans la tête l'idée qu'il va bientôt mourir. Il demande un prêtre pour se confesser, un crucifix à baiser.

XLII. CHAPITRE 42

Il se laisse dormir un moment. C'est son dernier sommeil. Il fait un cauchemar et se réveille frémissant, baigné d'une sueur froide.

XLIII. CHAPITRE 43

La petite Marie vient rendre visite à son père. Ce dernier est choqué devant la fraîcheur de la belle petite fille qui ne le reconnaît pas. Elle croit que son père est mort. Le jeune condamné perd tout espoir.

XLIV. CHAPITRE 44

Le détenu a une heure devant lui pour s'habituer à la mort. La visite de sa fille l'a poussé dans le désespoir.

XLV. CHAPITRE 45

Il pense au peuple qui viendra assister au « spectacle » de son exécution. Il se dit que parmi ce public enthousiaste, il y a peut-être des têtes qui le suivront, sans le savoir, dans sa fatale destination.

XLVI. CHAPITRE 46

La petite Marie vient de partir. Le père se demande s'il a le temps de lui écrire quelques pages. Il cherche à se justifier aux yeux de sa fille.

XLVII. CHAPITRE 47

Ce chapitre comporte une note de l'éditeur : les feuillets qui se rattachent à celui-ci sont perdus ou peut-être que le condamné n'a pas eu le temps de les écrire.

XLVIII. CHAPITRE 48

Le condamné est dans une chambre de l'Hôtel de Ville. À trois heures, on vient l'avertir qu'il est temps. Le bourreau et ses deux valets lui coupent les cheveux et le collet avant de lier ses mains. Le convoi se dirige ensuite vers la place de Grève devant une foule de curieux qui attendent l'exécution.

XLIX. CHAPITRE 49

Le condamné demande sa grâce à cette personne qu'il croyait juge, commissaire ou magistrat. Il demande, par pitié, qu'on lui donne cinq minutes pour attendre la grâce. Mais le juge et le bourreau sortent de la cellule. Il reste seul avec le gendarme. Il espère encore, mais voilà qu'on vient le chercher…

Résumé : Le dernier jour d'un condamné

Dans la prison de Bicêtre, un condamné à mort est en attente de son exécution. Jour après jour puis, à mesure que l'échéance fatale se rapproche, heure après heure, il note ses angoisses, ses espoirs fous, ses pensées, ainsi que les événements qui rythment la vie de la prison. Le narrateur, dont on ignorera toujours le nom, l'âge ou le crime, les feuillets de son journal racontant sa vie ayant été perdus, rappelle les circonstances de son procès et de sa condamnation (chapitres I-IX). Il décrit sa cellule qui ressemble déjà à un tombeau : sur les murs, les condamnés qui l'ont précédé ont griffonné des inscriptions (chapitres X-XII). Il assiste au ferrage des forçats et à leur départ pour le bagne de Toulon (chapitres XIII-XV). Il entend la complainte en argot que chante une jeune fille (chapitres XVI). Il ne souhaite plus qu'une chose : fuir, s'évader ! (chapitre XVII). On lui apprend que son exécution aura lieu le jour même (chapitres XVIII-XIX).

*Il est transféré à la Conciergerie (chapitre XXII), où il rencontre un «*friauche*», un autre condamné à mort (chapitres XXIII-XXIV). D'angoisses en hallucinations, de malaises en cauchemars, il éprouve une épouvante grandissante. Comment meurt-on sous la guillotine? (chapitre XXVII). Un prêtre le visite : le condamné aimerait dialoguer avec lui pour pouvoir affronter la mort avec plus de courage ; mais l'autre se montre très détaché, ne parle par avec son cœur, disant seulement de façon machinale ce qu'il dit habituellement avec les condamnés (chapitre XXX). La visite de Marie, sa fille âgée de trois ans, loin de le consoler, le laisse dans un état de solitude absolue : elle lui dit que son père est mort (c'est ce que lui a dit sa mère), elle ne reconnaît plus son père qu'elle ne voit plus depuis plusieurs mois*

C'est enfin l'ultime trajet, de la Conciergerie à la place de Grève, où se dresse l'échafaud. Sur son passage, la foule se presse, rit, applaudit (chapitre XLVIII). Le narrateur nous fait part de son désespoir, de son désarroi face à la mort ; il tremble, implore qu'on lui laisse la vie sauve, refuse de mourir. Il préfère souffrir, même être forçat, que de passer sous le couteau de la guillotine. Puis il finit par se résigner, commence à accepter sa mort, à l'affronter, se questionne sur son destin dans l'au-delà et l'imagine de diverses façons. Il parle d'un retour place de Grève, sous forme de spectre, pense au paradis comme étant un endroit de lumière, à l'enfer. Il imagine que, après sa mort, son esprit errera dans un de ces endroits pour l'éternité. Il est quatre heures. Au bourreau désormais d'accomplir sa sinistre besogne (chapitre XLIX). Le condamné à mort vit ses derniers instants, cessant d'écrire quand le moment de l'exécution est arrivé.

www.adirassa.com

Résumé d'Antigone

Tragédie en prose, en un acte.

Le personnage baptisé le Prologue présente les différents protagonistes et résume la légende de Thèbes (Anouilh reprend cette tradition grecque qui consiste à confier à un personnage particulier un monologue permettant aux spectateurs de se rafraîchir la mémoire. Le Prologue replace la pièce dans son contexte mythique). Toute la troupe des comédiens est en scène. Si certains personnages semblent ignorer le drame qui se noue, d'autres songent déjà au désastre annoncé.

Antigone rentre chez elle, à l'aube, après une escapade nocturne. Elle est surprise par sa nourrice qui lui adresse des reproches. L'héroïne doit affronter les questions de sa nourrice. Le dialogue donne lieu à un quiproquo. La nourrice prodigue des conseils domestiques (« il va falloir te laver les pieds avant de te remettre au lit") tandis qu'Antigone évoque son escapade avec beaucoup de mystère (« oui j'avais un rendez-vous"). Mais elle n'en dira pas plus.

La nourrice sort et Ismène, la sœur d'Antigone, dissuade cette dernière d'enfreindre l'ordre de Créon et d'ensevelir le corps de Polynice. Ismène exhorte sa sœur à la prudence ("Il est plus fort que nous, Antigone, il est le roi"). Antigone refuse ces conseils de sagesse. Elle n'entend pas devenir raisonnable.

Antigone se retrouve à nouveau seule avec sa nourrice. Elle cherche à surmonter ses doutes et demande à sa nourrice de la rassurer. Elle tient aussi des propos ambigus pour ceux qui ne connaissent pas son dessein. Elle semble décidée à mourir et évoque sa disparition à mots couverts " Si, moi, pour une raison ou pour une autre, je ne pouvais plus lui parler..."

Antigone souhaite également s'expliquer avec son fiancé Hémon. Elle lui demande de la pardonner pour leur dispute de la veille. Les deux amoureux rêvent alors d'un bonheur improbable. Sûre d'être aimée, Antigone est rassurée. Elle demande cependant à Hémon de garder le silence et lui annonce qu'elle ne pourra jamais l'épouser. Là encore, la scène prête au quiproquo : le spectateur comprend qu'Antigone pense à sa mort prochaine, tandis qu'Hémon, qui lui n'a pas percé le dessein d'Antigone, est attristé de ce qu'il prend pour un refus.

Ismène revient en scène et conjure sa sœur de renoncer à son projet. Elle affirme même que Polynice, le "frère banni", n'aimait pas cette sœur qui aujourd'hui est prête à se sacrifier pour lui.

Antigone avoue alors avec un sentiment de triomphe, qu'il est trop tard, car elle a déjà, dans la nuit, bravé l'ordre de Créon et accompli son geste " C'est trop tard. Ce matin, quand tu m'as rencontrée, j'en venais."

Jonas, un des gardes chargés de surveiller le corps de Polynice, vient révéler à Créon, qu'on a transgressé ses ordres et recouvert le corps de terre. Le roi veut croire à un complot dirigé contre lui et fait prendre des mesures pour renforcer la surveillance du corps de Polynice. Il semble également vouloir garder le secret sur cet incident : " Va vite. Si personne ne sait, tu vivras."

Le chœur s'adresse directement au public et vient clore la première partie de la pièce. Il commente les événements en exposant sa conception de la tragédie qu'il oppose au genre littéraire du drame. Le chœur affiche également une certaine ironie et dévoile les recettes de l'auteur : "c'est cela qui est commode dans la tragédie. On donne un petit coup de pouce pour que cela démarre... C'est tout. Après on n'a plus qu'à laisser faire. On est tranquille. Cela roule tout seul."

Antigone est traînée sur scène par les gardes qui l'ont trouvée près du cadavre de son frère. Ils ne veulent pas croire qu'elle est la nièce du roi, et la traitent avec brutalité. Ils se réjouissent de cette capture et des récompenses et distinctions qu'elle leur vaudra.

Créon les rejoint. Les gardes font leur rapport. Le roi ne veut pas les croire. Il interroge sa nièce qui avoue aussitôt. Il fait alors mettre les gardes au secret, avant que le scandale ne s'ébruite.
Créon et Antigone restent seuls sur scène. C'est la grande confrontation entre le roi et Antigone. Le roi souhaite étouffer le scandale et ramener la jeune fille à la raison. Dans un premier temps, Antigone affronte Créon qui tente de la dominer de son autorité.
Les deux protagonistes dévoilent leur personnalité et leurs motivations inconciliables. Créon justifie les obligations liées à son rôle d'homme d'état. Antigone semble sourde à ses arguments : (Créon : Est ce que tu le comprends cela ? Antigone : " Je ne veux pas le comprendre.") . A court d'arguments Créon révèle les véritables visages de Polynice et d'Étéocle et les raisons de leur ignoble conflit. Cet éclairage révolte Antigone qui semble prête à renoncer et à se soumettre. Mais c'est en lui promettant un bonheur ordinaire avec Hémon, que Créon ravive son amour-propre et provoque chez elle un ultime sursaut. Elle rejette ce futur inodore et se rebelle à nouveau. Elle choisit une nouvelle fois la révolte et la mort.
Ismène, la sœur d'Antigone entre en scène alors que cette dernière s'apprêtait à sortir et à commettre un esclandre, ce qui aurait obligé le roi à l'emprisonner. Ismène se range aux côtés d'Antigone et est prête à mettre elle aussi sa vie en jeu. Mais Antigone refuse, prétextant qu'il est trop facile de jouer les héroïnes maintenant que les dés ont été jetés. Créon appelle les gardes, Antigone clôt la scène en appelant la mort de ses cris et en avouant son soulagement (Enfin Créon !)
Le chœur entre en scène. Les personnages semblent avoir perdu la raison, ils se bousculent. Le chœur essaye d'intercéder en faveur d'Antigone et tente de convaincre Créon d'empêcher la condamnation à mort d'Antigone. Mais le roi refuse, prétextant qu'Antigone a choisi elle-même son destin, et qu'il ne peut la forcer à vivre malgré elle.
Hémon vient lui aussi, ivre de douleur, supplier son père d'épargner Antigone, puis il s'enfuit.
Antigone reste seule avec un garde. Elle rencontre là le "dernier visage d'homme". Il se révèle bien mesquin, et ne sait parler que de grade et de promotion. Il est incapable d'offrir le moindre réconfort à Antigone. Cette scène contraste, par son calme, avec le violent tumulte des scènes précédentes. Apprenant qu'elle va être enterrée vivante, éprouvant de profonds doutes (« Et Créon avait raison, c'est terrible maintenant, à côté de cet homme, je ne sais plus pourquoi je meurs.», Antigone souhaite dicter au garde une lettre pour Hémon dans laquelle elle exprime ses dernières pensées. Puis elle se reprend et corrige ce dernier message («Il vaut mieux que jamais personne ne sache"). C'est la dernière apparition d'Antigone.
Le messager entre en scène et annonce à Créon et au public la mort d'Antigone et la mort de son fils Hémon. Tous les efforts de Créon pour le sauver ont été vains. C'est alors le chœur qui annonce le suicide d'Eurydice, la femme de Créon : elle n'a pas supporté la mort de ce fils qu'elle aimait tant. Créon garde un calme étonnant. Il indique son désir de poursuivre " la salle besogne " sans faillir. Il sort en compagnie de son page.
Tous les personnages sont sortis. Le chœur entre en scène et s'adresse au public : Il constate avec une certaine ironie la mort de nombreux personnages de cette tragédie : "Morts pareils, tous, bien raides, bien inutiles, bien pourris." La mort a triomphé de presque tous. Il ne reste plus que Créon dans son palais vide. Les gardes, eux continuent de jouer aux cartes, comme ils l'avaient fait lors du Prologue. Ils semblent les seuls épargnés par la tragédie. Ultime dérision.

Les gardes sont sortis, précédés par le petit page.
Créon et Antigone sont seuls l'un en face de l'autre.

Créon : Aurais-tu parlé de ton projet à quelqu'un ?
Antigone : Non.
Créon : As-tu rencontré quelqu'un sur ta route ?
Antigone : Non, personne
Créon : Tu en es bien sûre ?
Antigone : Oui
Créon : Alors, écoute : tu vas rentrer chez toi, te coucher, dire que tu es malade que tu n'es pas sortie depuis hier. Ta nourrice dira comme toi. Je ferai disparaître ces trois hommes.
Antigone : Pourquoi, Puisque vous savez bien que je recommencerai.
Un silence. Ils se regardent
Créon : Pourquoi as-tu tenté d'enterrer ton frère ?
Antigone : Je le devais.
Créon : Je l'avais interdit.
Antigone : *doucement* : Je le devais tout de même. Ceux qu'on n'enterre pas errent éternellement sans jamais trouver de repos. Si mon frère était entré harassé d'une longue chasse, je lui aurais enlevé ses chaussures, je lui aurais fait à manger, je lui aurais préparé son lit…
Polynice a achevé aujourd'hui sa chasse. Il rentre à la maison où mon père et ma mère, et Etéocle aussi, l'attendent. Il a droit au repos.
Créon : C'était un révolté et un traître, tu le savais.
Antigone : C'était mon frère.
Créon : Tu avais entendu proclamer l'édit aux carrefours, tu avais lu l'affiche sur tous les murs de la ville ?
Antigone : Oui.
Créon : Tu savais le sort qui était promis à celui, quel qu'il soit, qui oserait lui rendre les honneurs funèbres ?
Antigone : Oui, je le savais.
Créon : Tu as peut-être cru que d'être fille d'Oedipe, la fille de l'orgueil d'Oedipe, c'était assez pour être au dessus de la loi.
Antigone : Non, je n'ai pas cru cela.
Créon : La loi est d'abord faite pour toi, Antigone, la loi est d'abord faite pour Les filles des rois !

www.adirassa.com

Antigone : Si j'avais été une servante en train de faire sa vaisselle, quand j'ai Entendu lire l'édit, j'aurais essuyé l'eau grasse de mes bras et je serais sortie avec mon tablier pour aller enterrer mon frère.

Créon : Ce n'est pas vrai. Si tu avais été une servante, tu n'aurais pas douté que tu allais mourir et tu serais restée à pleurer ton frère chez toi. Seulement tu as pensé que tu étais de race royale, ma nièce et la fiancée de mon fils, et que, quoi qu'il arrive, je n'oserais pas te faire mourir.

Antigone : Vous vous trompez. J'étais certaine que vous me feriez mourir au contraire.

Antigone, Jean Anouilh.

I- Questions de compréhension

1- a- A quel genre appartient ce texte ?
b- relevez les indices qui justifient votre réponse.

2- Situez ce passage dans l'œuvre.

3- « Aurais- tu parlé de ton projet à quelqu'un ? »
- de quel projet s'agit-il ?

4- « Alors, écoute .....ces trois hommes ».
a- quelle attitude adopte Créon vis-à-vis d'Antigone ?
b- quel est son objectif ?
c - quel sens peut-on donner à « je ferai disparaître ces trois hommes » ?

5- « Ceux qu'on n'enterre pas .....Il a droit au repos ».
- quelle est l'origine de cette croyance mythologique ?

6- « vous savez bien que je recommencerai ».
a- comment jugez vous la réaction d'Antigone ?
b- quel trait de caractère peut- on dégager de cette réplique ?

7- D'après les questions-réponses, lequel des deux protagonistes semble le dominateur ? Pourquoi ?

8- « Si j'avais été une servante en train de faire sa vaisselle, j'aurais essuyé l'eau grasse de mes bras et je serais sortie avec mon tablier… »
- « si » exprime – l'intensité ?
- la condition ?
- la conséquence ?

II- Production écrite :

Sujet : certains pensent que le tourisme est devenu, aujourd'hui, une industrie de gaspillage et de consommation. Vous, en tant que jeune, montrez qu'il est, au contraire, un moyen qui détruit les barrières culturelles et rapproche les peuples.

www.adirassa.com

Réponses

I- Question de compréhension

1- a – Ce texte appartient au genre théâtral

b- les indices sont :

- les didascalies.
- les noms des personnages.
- le dialogue.

2- ce passage se situe, après l'arrestation d'Antigone par les gardes lorsqu'elle était en train d'enterrer le cadavre de son frère Polynice. Bravant ainsi la loi du roi Créon.

3- Il s'agit du projet de l'enterrement de son frère Polynice.

4- a- Créon adopte dans ce passage l'attitude de l'oncle affectueux qui pense à l'intérêt de sa nièce et non d'un roi autoritaire.

b- l'objectif de Créon est de convaincre Antigone de renoncer à son projet d'enterrer le cadavre de son frère Polynice.

5- La grèce antique est l'origine de cette croyance mythologique.

6- a- Antigone, en répondant ainsi, défit le roi Créon.

b- le trait de caractère que l'on dégage de cette réplique : c'est une fille têtue qui défie.

7- D'après les questions-réponses, il semble que Créon est le dominateur car il est l'accusateur alors qu'Antigone, elle se défend.

8- « Si j'avais été une servante, en train de faire sa vaisselle….

« si » exprime la condition

II – Production écrite :

Nombreux sont les gens qui croient que le tourisme est fait pour dépenser de l'argent, une industrie mise en place pour pousser le consommateur à gaspiller plus.

Il est vrai que ce secteur est conçu, au départ, pour des raisons purement économiques qui visent à gagner de l'argent.

Or, le tourisme offre une occasion de s'évader, d'abord, non seulement par goût de l'aventure mais aussi par besoin de franchir les limites de la vie quotidienne.

A cet effet, le tourisme jour un rôle essentiel puisqu'il permet aux gens d'atteindre un niveau plus élevé de culture authentique. De même, il rend possible la destruction des barrières frontalières qui ne font, malheureusement, que séparer les hommes, que creuser des écarts qui n'engendrent que des conflits et des guerres, dans un cadre géographique plus vaste.

En outre, le voyage donne la sensation de liberté, c'est-à-dire que les quatre coins

www.adirassa.com

du monde deviennent à sa portée. L'individu peut se rendre là où il veut et quand il veut. Et cela est très important sur la plan psychologique.

Lorsque l'on voyage à un pays, cela suppose que le voyageur s'intègre dans un autre environnement culturel, civilisationnel, ethnique, confessionnel etc…Et cela offre l'occasion de connaître de s'ouvrir à d'autres cultures qui ne sont pas les siennes. Connaître les modes de pensées, de vie. Bref, une encyclopédie vivante, authentique. La planète, à ses yeux, devient un champ d'action sinon à l'échelle de sa bourse du moins à celle de son ambition.

Mais le tourisme n'est pas à la portée de tout le monde, n'est pas accessible à toutes les personnes. C'est là une évidence. Sur cette question, il convient de dire que les gouvernements et les organismes des transports doivent essayer d'améliorer les tarifs des transports, des hôtels afin de faciliter les déplacements et les distractions individuelles et collectives des futures touristes.

Ainsi, on aura réussi à transformer ce monde, à le rendre plus accessible et moins cruel.

www.adirassa.com